

Ranunculus ficaria, V. **Ficaire**, F. *ranuncu-*
lides.

Raquette. V. **Cactus**, *Opuntia*.

Ravenelle. V. **Giroflée**, *Cheiranthus Cheiri*.

Redoux. V. Corroyère, *Coriaria myrtifolia*.

Reine des prés. V. **Spirée**, *Sp. ulmaria*.

Reine - Marguerite. *Callistephus sinensis*,
Nées ; *Aster sinensis*, L. (COMPOSÉES) = Importée de
la Chine, il y a plus de cent vingt-cinq ans, La Reine-
Marguerite est devenue dans ces derniers temps une
des plantes favorites des horticulteurs, qui en ont
obtenu de remarquables variétés, véritable trans-
formation de l'espèce type ; on les répartit généra-
lement en quatre catégories : les *pyramidales*, à
rameaux droits, élancés, à port élégant; les *tuyautés*,
dont le disque bombé est couvert de fleurons tubu-
leux de la même couleur que les rayons; les *dou-*
bles, dont les ligules sont plans et disposés sur des
rangs plus ou moins nombreux; les *naines*, à tige
basse, hâtives et très-propres à faire des bordures.
Ces catégories, à leur tour, se composent d'une foule
de variétés intermédiaires qui en unissent les types
par des nuances insensibles.

La facilité de sa culture en a fait un des orne-
ments les plus précieux pour les plates-bandes de nos
jardins ; elle s'accommode de tous les terrains,
mais elle devient plus belle dans une terre franche
légère, bien ameublie et bien amendée. Ses fleurs
présentent toutes les couleurs, dans leurs nuances
les plus vives et les plus tendres, tous les tons rou-
ges, roses, bleus, violets, blancs, le jaune excepté.

La Reine-Marguerite accomplit, en quatre ou cinq
mois au plus, toutes les phases de sa végétation.
Pour jouir de ses fleurs pendant toute la belle saison,
il faut donc faire plusieurs **semis** : le premier vers

le 15 mars, sur couche tiède et sous châssis ; le second vers le 15 avril, sur couche sourde, abrité des gelées blanches par des paillassons; le troisième dans les premiers jours de mai. On repique le plant lorsqu'il est assez fort sur une plate-bande couverte de bon terreau, à 20 ou 25 c. de distance ; on met en place lorsque les boutons commencent à paraître, ce qui permet d'assortir les couleurs. Pour ces diverses transplantations, on choisit un jour nébuleux; on arrose fréquemment. Si l'on tient à conserver les races pures, il faut les planter à distance, pour éviter les fécondations croisées. Lorsque les fleurs sont fanées, on arrache les pieds pour leur substituer d'autres plantes, en conservant néanmoins pour porte-graines les individus les plus vigoureux, les plus beaux de forme et de coloris. On croit avoir remarqué que les graines recueillies sur les rameaux inférieurs de la plante donnent des fleurs doubles plus souvent, que celles recueillies au sommet des tiges.

Renoncule. *Ranunculus asiaticus*, L.; Asie. Renoncule des jardins. (RENONCULACÉES) — A tout seigneur tout honneur : nos jolies Renoncules indigènes doivent donc céder le pas à cette belle espèce qui nous a été apportée d'Orient au temps des Croisades; négligée pendant un grand nombre d'années, elle est devenue depuis plus de deux siècles une des cultures privilégiées des Hollandais, dont nos horticulteurs sont restés longtemps les tributaires.

Les racines sont formées de petits tubercules ovales, réunis et formant une espèce de *griffe*, ayant à la partie supérieure de un à trois yeux recouverts d'un duvet grisâtre. Les feuilles ont trois grandes divisions à folioles trifides, incisées; la tige, haute de 20 à 25 c., porte une fleur terminale grande, à cinq pétales jaunes ou rouges; on a ob-

tenu par la culture de magnifiques variétés doubles, de toutes les couleurs, excepté le bleu, et dont les catalogues des marchands fleuristes ne laissent que l'embarras du choix. Une belle Renoncule doit avoir le feuillage bien découpé, la tige forte et soutenant bien la fleur; celle-ci très-pleine, à couleurs nettes et vives, le centre très-serré et de couleur tranchante sur le reste ; les plus estimées sont les unicolores, ensuite celles dont les panachures sont nettes et bien tranchées.

On prépare une planche d'une terre douce et substantielle, passée à la claie et amendée avec de bon terreau ; ou bien l'on forme un compost de moitié de terre franche, un quart de terreau consommé et un quart de terre de bruyère. La plantation des griffes se fait à l'automne, dans les climats doux, dans les autres, au printemps et aussitôt que l'on n'a plus à craindre que quelques gelées blanches ; on enfonce les griffes avec précaution pour ne pas les casser, ayant soin de mettre les yeux en dessus, à 6 c. de profondeur, et environ 15 c. de distance. Quelle que soit l'époque de la plantation, il faut pendant les gelées couvrir d'un lit épais de paille ou de feuilles sèches. Avant de planter les griffes, on les fait tremper pendant douze heures dans une eau mélangée de suie, ce qui écarte les insectes et rend les racines moins cassantes.

Lorsque la végétation commence, il part de chaque **œil** plusieurs filets blancs, minces, longs de 12 à 16 c., grossissant ensuite dans la partie adhérente au tronc, et formant ainsi une ou plusieurs griffes nouvelles ; l'ancienne se dessèche et meurt. Lorsque les feuilles sont sorties de terre, on donne aux plantes les soins ordinaires de sarclage et des arrosements suffisants pour tenir la terre constamment fraîche. La plantation d'automne donne des plantes

plus belles, fleurissant plus tôt et à une époque où le soleil n'est pas encore trop ardent.

Dès que la floraison est achevée et les feuilles desséchées, on lève les griffes de terre et on les conserve **dans** un lieu sec; on sépare les jeunes griffes avant qu'elles ne soient entièrement sèches. On peut les conserver un an sans les replanter.

Si l'on veut faire des semis, pour obtenir de nouvelles variétés, on aura le soin de conserver pour porte-graines quelques plantes semi-doubles, à tiges fortes, à couleurs vives. Lorsque les graines sont mûres, on coupe les tiges par un temps sec et on les suspend pendant quinze jours ou un mois dans un lieu bien aéré pour laisser achever la maturité des graines. On prépare une planche comme nous l'avons dit plus haut, bien unie; on sème la graine que l'on détache en frottant les têtes dans ses mains. Le semis sera fait d'autant moins dru que l'on se sera assuré de la bonté de la graine, ce qui se reconnaît lorsqu'elle présente au centre une lentille bien marquée. On couvre le semis d'une couche de terre fine épaisse d'un demi centimètre. Les semis peuvent se faire en automne ou au printemps; les premiers devront être abrités l'hiver sous châssis; les seconds seront mis à l'abri des dernières gelées par des paillassons soutenus par des bâtons. Les graines mettent un mois et quelquefois plus à lever. Si les jeunes plantes sont fortes, on lève les griffes dès que les feuilles sont desséchées, et on les traite comme les plantes faites; si, au contraire, elles sont faibles, on les recouvre de quelques millimètres de bon terreau et on leur laisse passer l'hiver en les abritant. Toutes ces jeunes plantes fleurissent la seconde ou la troisième année.

Le Renoncule pivoine, *Ranunculus africanus*, Hort., est une variété à feuilles plus grandes, **d'un**

vert plus foncé ; à fl. plus grandes, très-doubles et prolifères, rouge, **jaune-jonquille**, ou panachées de jaune et de rouge. On la cultive de même.

Ranunculus acris, L.; indig. **Bouton d'or**. — Vivace. On ne cultive que la variété à fl. doubles, d'un beau jaune-d'or, juin à août; elle est haute de 75 à 80 c.; il faut, pour la conserver double, la changer de place tous les deux ans.

Ranunculus repens, L.; indig. Bassinet, Bouton d'or. Tiges couchées, de 30 à 35 c.; elle donne des fleurs doubles, d'un beau jaune, mai. Terre légère, un peu ombragée ; il faut également la relever tous les deux ou trois ans. Multipl. par les racines traçantes.

Ranunculus aconitifolius, L. ; indig. Bouton d'argent. Racines ressemblant à celles de l'Asperge ; tige de 50 à 60 c.; feuilles à 5 folioles; fl. nombreuses, très-doubles, d'un **blanc-pur**, **mai-juin**. Terre légère et fraîche ; couverture dans les grands froids. Multipl. par éclats.

Ranunculus bulbosus, L.; indig. = Racine tubéreuse; tige de 35 c.; feuilles longues, découpées; fl. jaunes, moins luisantes que dans les *R. acris* et *repens*, simples ou doubles, mai à septembre. Même culture.

On peut encore cultiver les *R. glacialis*, des Alpes, à fl. blanches; *gramineus*, L., indig., à fl. jaunes; — *aquatilis*, L., indig., Grenouillette, à blanches, commune dans les lieux aquatiques.

Toutes les Renoncules, comme la plupart des plantes de la même famille, sont âcres et plus ou moins vénéneuses.

Renonculier. V. **Cerisier**, *Cerasus avium*.

Renouée, *Polygonum*. V. **Bistorte**, **Persicaire**.

Deux plantes intéressantes appartiennent au genre *Polygonum*.

Polygonum tinctorium, L., de Chine, vivace, haute de 60 à 70 c., à feuilles ovales, épaisses ; à fleurs roses. Introduite en Europe vers la fin du XVIII^e siècle, la Renouée tinctoriale a passé plus tard dans la culture rurale. On en obtient un assez bon *indigo* en laissant macérer les feuilles dans l'eau, et traitant le liquide par la chaux; chaque kilogramme de feuilles peut donner environ 30 grammes d'indigo.

Polygonum fagopyrum, L.; *Fagopyrum vulgare*, Gaertn. Blé noir, Sarrasin. Originaire d'Asie, introduit en Europe au temps des croisades, le Sarrasin croît dans les terres les plus ingrates; ses graines servent à engraisser les volailles et les porcs; sa farine fait un pain grossier et indigeste ; la plante enfouie en fleur est regardée comme un excellent engrais.

Réséda. *Reseda odorata*, L.; **Barbarie.** (RÉSÉDACÉES) Plante vivace, cultivée comme annuelle dans nos jardins; haute de 25 à 30 c. - feuilles entières ou trilobées ; II verdâtres, à anthères couleur de brique, exhalant une odeur suave, juin à novembre. Tout terrain. Semer sur couche en avril, ou en place en mai. Elle se sème d'elle-même. Si on cultive le Réséda en serre tempérée, et qu'on ait soin de supprimer les tiges aussitôt que les fleurs sont passées, on obtient ainsi une petite plante ligneuse, qui fleurit tout l'hiver et qui dure plusieurs années.

Le *Reseda luteola*, L., Gaude, espèce indigène, haute de plus de 1 m., à épis très-longs, garnis de fleurs nombreuses, verdâtres, croît communément dans les terrains secs et sablonneux. Elle fournit

une bonne teinture jaune ; on la cultive en grand, et son usage en France remonte aux temps les plus reculés. Cette plante a un port assez élégant et elle peut figurer dans les parterres et sur le bord (les massifs d'un jardin paysager.

Réveille-matin. V. **Euphorbe**, *Euph.* *helioscopia*.

Rhamnus. V. **Nerprun**.

Rheum. V. **Rhubarbe**.

Rhinanthe. *Rhinanthus elephas*, L.; Orient. (PERSONÉES) Annuelle, 50 c. Remarquable par ses grandes fleurs jaune- safrané, à lèvre inférieure prolongée comme la trompe d'un éléphant, juillet à septembre. Terre légère, exposition chaude. Semer sur couche au printemps, et repiquer en place.

Rhodanthe. *Rhodanthes Manglesi*, Lindl. ; Nouv.-Holl. (COMPOSÉES) — Jolie plante annuelle, 60 c., à feuilles ovales ; fl. à disque jaune et rayons roses, involucre d'un blanc d'argent, mai à juillet. Semer sur couche en mars ou avril, repiquer en pots.

Rhodiola rosea. V. **Sédum**, *S. rhodiola*.

Rhododendron. V. **Rosage**.

Rhodora. *Rhodora canadensis*, L. ; Canada. (ERICINÉES) = Arbuste de 1 m. Feuilles ovales-poin- tues, glabres en dessus, velues en dessous ; fl. pur- purines, à odeur de rose. Terre de bruyère, culture des Rosages.

Rhubarbe. *Rheum*. (POLYGONÉES) = Les *Rheum* sont vivaces, originaires des contrées de l'Orient. On peut en cultiver quelques pieds pour jouir de l'am- pleur de leur beau feuillage. En Angleterre, on fait un grand usage des côtes de plusieurs espèces; on les pile, on les coupe en morceaux, pour mettre dans les tartes en place de fruits ; on en fait des con- fitures. La racine de Rhubarbe est employée en

médecine, notamment sous forme de poudre, comme purgatif à petite dose, et comme tonique à dose plus forte. On en reçoit de Chine, attribuée au *Rheum australe* ou *nepalense* ; de la Tartarie chinoise, la plus estimée, et attribuée aux *Rheum palmatum* et *undulatum*. La Rhubarbe indigène est formée par le *Rheum raponiticum*, que l'on cultive en grand en Bretagne, et par les Rh. *compactum* et *undulatum*. — On sème les graines en terre légère aussitôt leur maturité, ou en mars; on met en place la seconde année, en mettant les pieds à 1 m. 50 de distance.

Rhus. V. **Sumac**.

Ribes. V. **Groseillier**.

communis, L.; Inde . Palm a-Christi .

EUPHORBIAÇÉES Le Ricin, dans son pays, s'élève à plus de 10 m.; dans nos climats, c'est une belle plante devenue annuelle, haute de 2 à 3 m. Les feuilles sont grandes, palmées, à 7 divisions ; II en grappes, les mâles à la base, les femelles au sommet, juillet-août; fruit hérissé d'épines molles, laissant voir en s'ouvrant ses semences ovales, luisantes, brunes, rayées de noir. Terre légère, substantielle, à exposition chaude. Multipl. de graines semées sur couche en mars ou avril, ou sur place en mai. Plante très-ornementale, faisant beaucoup d'effet si on la dispose en groupe au milieu d'une pelouse. — Les graines de Ricin donnent une huile grasse et douce , employée comme purgatif (1).

(4) Le Ricin, dans l'Inde anglaise, nourrit un ver à soie très-voisin de celui de l'Ailante, connu sous le nom de *bombyx arrindia*, et introduit en Europe par les soins de MM. Bergouzé, Baruffi, Guérin-Méneville ; il a été ensuite propagé en Algérie, aux Canaries, au Brésil. M. Guérin-Méneville est parvenu à croiser cette espèce avec celle de l'Ailante; les métis qu'il a obtenus sont féconds et peuvent être nourris indifféremment sur l'Ailante et le Ricin. C'est

Ricinus sanguineus. = Se distingue du précédent par sa taille plus robuste, par sa tige, ses rameaux et les nervures principales des feuilles d'un beau rouge-clair. Ses grandes feuilles ont jusqu'à 75 c. de longueur; les fruits sont disposés en panicule spiciforme, longue de 60 à 70 c. ; fleurit de la fin de juillet jusqu'aux gelées. Même culture.

Rivaria japonica. V. **Kadsura**.

Robinier. *Robinia pseudo-acacia*, L.; Am. s. Faux-Acacia, Acacia blanc. (LÉGUMINEUSES) — Bel arbre de 15 à 22 m.; à racines traçantes, tronc droit, rameaux très-épineux et très-cassants ; feuilles élégantes, de 15 à 25 folioles ; fl. en grappes longues, pendantes, blanches, à odeur de fleur d'oranger, **mai-juin**. Tout terrain, à l'abri des grands vents. **Multipl.** de rejetons, de graines; les variétés se greffent sur l'espèce type. — On voit encore au Jardin des Plantes de Paris le premier *Robinia* planté en 1615 par Vespasien Robin. On en possède plusieurs variétés, entre autres le *R. inermis*, sans épines, qui se forme naturellement en boule ; *R. pyramidalis*, d'une belle forme pyramidale. — On peut en faire des haies fort jolies et très-impénétrables. Le bois du Robinier sert à faire de jolis meubles ; sa longue durée le fait rechercher pour la confection des échelas ; il est précieux pour le chauffage.

On cultive encore les *R. viscosa*, Vent. ; **his-pida**, inerme, à rameaux glutineux; fl. en grappes courtes, blanc-rosé, inodores ; — *rosea*, Elliot ;

ce métis qu'il a envoyé dans la Confédération argentine, où son élevage s'est développé sur une grande échelle. Dans plusieurs républiques de cette Confédération, des plantations de centaines d'hectares de Ricin font espérer que ces contrées pourront bientôt faire de cette soie une exportation importante.

Acacia rose ; inerme; fl. en grappes serrées, roses, inodores; tous deux de l'Amérique septentrionale.

Robinia halimodendron. V. **Cartagena**, *C. argentea*.

Rocher. V. **Cactus**.

Romaine. V. **Laitue**, *Lactuca sativa longa*.

Romarin. *Rosmarinus officinalis*, L. ; indig. (**LABIÉES**) = Arbuste de 1 m. 50, aromatique ; feuilles persistantes, linéaires; fl. bleu-pâle, février à mai. Terre légère, exposition abritée. **Multipl.** de boutures, d'éclats, de marcottes. Ses variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune demandent l'orangerie. Dans les endroits secs, bien exposés au soleil, le Romarin, planté alternativement avec la Santoline, forme de jolies bordures, où le vert foncé du premier fait un agréable contraste avec le vert-blanc de la seconde. On emploie les sommités fleuries en pharmacie.

Romarin sauvage. V. **Lédon**, *L. palustre*.

Ronce. *Rubus fruticosus*, L. indig. (**ROSACÉES**)

On doit rejeter de la culture d'un jardin cet arbrisseau, dont les racines et les rejetons envahissent promptement les terrains avoisinants. Les baies noires (mûre sauvage) sont aussi bonnes à manger que celles du Framboisier.

On en connaît plusieurs espèces : *R. laciniatus*, *odoratus* (Framboisier du Canada, à fl. rouges), *coronarius*, *arcticus*.

Le *Rubus idæus*, L., Framboisier, que l'on dit apporté du mont Ida, se trouve dans les bois. Ses fleurs sont blanches; les fruits, rouges ou blancs, sont employés comme rafraîchissants ; on en mêle le jus dans les confitures de groseilles. Dans quelques pays on fait une espèce de vin avec les fruits des ronces.

Rubus nutans, **Himalaya**. = Petit, inerme, à tiges

rampantes, longues d'un mètre ; jeunes rameaux couverts de longues soies molles d'une riche couleur pourpre et mêlées de poils blancs ; feuilles à 3 folioles ovales ; fi. grandes, blanches. Cette jolie espèce doit être mise en terre de bruyère à bonne exposition. Elle peut servir à faire de jolies bordures, à garnir les vases suspendus, etc.

Rosa. V. **Rosier**.

Rosage. *Rhododendron*, L. (ÉRICINÉES) Ce genre renferme les plus beaux arbrisseaux, sans contredit, qui puissent orner un jardin : magnifique feuillage persistant, fleurs nombreuses, grandes, admirablement colorées et panachées, en thyrses compact, dressé. On cultive en pleine terre de bruyère, à demi ombragée, les espèces suivantes :

Rhododendron ponticum, L.; Asie min. 3 m. Feuilles lancéolées-aiguës, glabres des deux côtés ; fi. pourpre - violacé, mai. La forme des feuilles, la grandeur et la couleur des fleurs varient beaucoup.

Rhododendron maximum, L.; Am. s. — 2 m. 50. Rameaux gros, pulvérulents ; feuilles d'un vert tendre en dessus, plus pâle en dessous, roulées sur les bords ; fi. blanches ou roses, juin-juillet.

Rhododendron catawbiense, Mich. ; Caroline. 1 m. à 1 m. 50. Feuilles ovales-arrondies, d'un blanc argenté en dessous ; fl. grandes, rose-tendre, mai-juin. Très-rustique.

Rhododendron ferrugineum, L.; Alpes et Pyrénées. Laurier-rose des Alpes. 40 à 70 c. Feuilles ovales-oblongues, de couleur ferrugineuse en dessous ; fl. rose-vif, nombreuses, juin. Il croît sur les montagnes à deux mille mètres d'altitude, et forme un joli buisson arrondi.

Les *Rh. hirsutum*, Willd., Alpes; *punctatum*,

Vent., Am. s. ; *caucasicum*, **Pall.**, Caucase, etc., se cultivent aussi en pleine terre.

Le *Rhododendron indicum*, Sweet ; *Azalea indica*, L., Azalée de l'Inde, placé à tort par Linné dans le genre Azalée, est une espèce de l'Inde et du Japon qui a produit de magnifiques variétés, mais qui exigent toutes l'orangerie.

Les magnifiques espèces du Népaül et de l'Himalaya, *R. arboreum*, Smith ; *cinnamomeum*, **Lindl.** ; *argenteum*, Hook. ; *barbatum*, Wall. ; *Thompsonii*, Hook., etc., sont **d'orangerie**.

Les amateurs et les fleuristes se sont occupés avec ardeur de la culture des *Rhododendron*, et par les croisements répétés des espèces de pleine terre entre elles ou avec les espèces indiennes, ils ont obtenu ces admirables variétés qui brillent au premier rang parmi les arbrisseaux de nos jardins, où un grand nombre d'entre elles bravent impunément nos hivers. Nous devons renvoyer le lecteur aux catalogues des horticulteurs de Paris et de Versailles, qui se sont occupés en grand des plantes de ce beau genre.

On les multiplie de marcottes, s'enracinant la première ou la seconde année ; de greffes en fente, en approche ou en placage. Les semis se font en octobre , aussitôt la récolte, en terrine remplie de terre de bruyère finement tamisée ; on recouvre très-peu les graines ; on bassine avec la pomme fine de l'arrosoir, et on place les terrines au nord ou sous châssis, ou dans la serre économique ; si on laisse le semis dehors, on couvrira de planches ou de tuiles pendant les grandes pluies ou les gelées. On peut aussi semer au printemps , sur couche sourde, ayant soin que la superficie ne sèche jamais. Aussitôt que le plant se dispose à développer sa troisième feuille, on repique dans d'autres ter-

rines et on ne le met en place que lorsqu'il a acquis 25 à 30 c. de hauteur.

Dans quelques pays, les feuilles de ces arbustes passent pour avoir des propriétés médicinales. On prétend que les abeilles qui, dans l'Asie mineure, butinent le *Rh. ponticum* donnent un miel insalubre, et qui, dans l'histoire ancienne, a acquis de la célébrité par l'empoisonnement des dix mille Grecs commandés par Xénophon.

Rose. V. **Rosier.**

Rose de Noël. V. **Hellébore**, *H. figer.*

Rose d'Inde. V. **Tagètes**, *T. erecta.*

Rose du Japon. V. **Hortensia**, **Camellia.**

Rose-trémière. *Althœa rosea*, Cav. ; *Alcœa rosea*, L. ; Orient. Passe-rose. **[MALVACÉES]** = Grande et belle plante trisannuelle, atteignant dans un bon terrain et par une bonne culture 2 ou 3 m. de hauteur ; feuilles grandes, rugueuses, cordiformes ; dans le tiers de sa longueur, la tige est garnie de fleurs grandes, nombreuses, simples ou doubles, de tous coloris et de toutes nuances, le bleu excepté. Elle aime une terre légère, substantielle, et craint l'humidité et la gelée. On la multiplie facilement de graines semées sur couche au printemps, ou en mai en pleine terre bien préparée ; on repique à la quatrième ou à la cinquième feuille. Si l'on sème en août, il faut laisser hiverner le plant, en le couvrant de litière, pour le repiquer en avril. Il faut faire la chasse aux limaces, qui en sont très-friandes.

On peut aussi la propager par la séparation des rejetons bien enracinés du pied, ou en les éclatant et les traitant alors comme boutures ; on peut enfin les greffer en fente, soit sur leurs propres tiges, soit sur leurs racines ou sur celles de quelque autre grande Guimauve parmi ses congénères ; on liga-

ture et on abrite pendant quelque temps. Ces diverses opérations se font de juin à septembre. Pendant l'hiver, après avoir coupé les tiges, il faut couvrir les souches d'une bonne couche de litière ou de feuilles.

Les horticulteurs donnent des noms aux diverses variétés qu'ils obtiennent; nous ne pouvons les suivre dans cette nomenclature, souvent aussitôt oubliée que produite.

Althæa sinensis, Cav. ; Chine. = Ressemble à la précédente, mais plus petite, 1 m. à 1 m. 50 c. ; à fl. de nuances tout aussi variées.

Roseau. *Arundo*. (GRAMINÉES) Le genre *Arundo* établi par Linné contenait un assez grand nombre de plantes diverses. Le nom de Roseau est employé vulgairement pour désigner des espèces qui appartiennent quelquefois même à d'autres familles. Nous n'en mentionnerons que deux espèces :

Arundo donax, L. ; midi. Canne de Provence, Roseau à quenouille — Vivace ; haut de 3 à 5 m., à feuilles longues, rubanées, dont les fleurs paniculées se balancent au moindre zéphyr. On le place en terrain humide, sur le bord des eaux. Multipl. par marcottes et par la séparation des jets latéraux, dont on augmente la reproduction en buttant le chaume. On met ces éclats en pots, sur couche tiède.

Arundo phragmites, L. ; indig. Roseau à balais.

Vivace. Croît en abondance sur le bord des rivières et des eaux stagnantes. Haut de 3 à 4 m. ; feuilles glauques, linéaires, coupantes ; le chaume est terminé par une grande panicule de fleurs brunâtres. On coupe cette panicule avant la floraison pour en faire de petits balais d'appartement ; avec les chaumes on fait des couvertures de maisons ;

dans quelques contrées, on lui donne alors le nom de *Bouche*; il sert à faire des paillassons.

Roseau des étangs. V. massette.

Rosier. *Rosa.* (ROSACÉES) = Nous voici arrivé à celle qu'on a appelée, non sans raison, la reine des fleurs ; à celle qui, dans les temps les plus reculés comme dans le moyen âge, a été et restera toujours l'emblème de la beauté, des grâces, de la fraîcheur, chantée par les poètes de tous les pays, cultivée dans tous les temps à l'envi, aimée et admirée par tous.

Nous serons bref sur la culture du Rosier, et nous ne répéterons pas ce qui a déjà été dit précédemment sur les divers modes de multiplication ; mais nous indiquerons succinctement en quoi ils peuvent différer ou s'appliquer plus particulièrement au Rosier.

On admet en botanique, comme espèces distinctes, plus de deux cent cinquante espèces de Rosiers, croissant spontanément dans les parties tempérées des deux continents, et dont moitié environ est cultivée dans les jardins botaniques ou dans ceux de quelques amateurs. Nous citerons comme types les plus intéressants

ROSIERS JAUNES. *R. eglanteria* (Rose jaune, R. capucine).

ROSIERS SERPENTANTS. *R. sempervirens, arvensis.*

ROSIERS BENGALE. *R. indica*, d'où proviennent les R. NOISSETTE.

ROSIERS PROVINS. *R. gallica, centifolia* (Rose mousseuse, R. oeillet. R. pompon).

ROSIERS PIMPRENELLES. *R. pimpinellæfolia.*

ROSIERS ALPINS. *R. alpina.*

ROSIERS CANNELLE. *R. cinnamomea.*

ROSIERS CYNORRHODON. *R. canina* (Rose de chien, Églantier sauvage, R. des quatre-saisons).

Si nous ne pouvons en dire plus long sur les espèces botaniques, nous devons également passer sous silence les cinq ou six mille variétés qu'enregistrent depuis une vingtaine d'années les catalogues des marchands, nombre qui va s'augmentant à chaque saison nouvelle. Nous conseillons donc à notre lecteur, s'il veut faire un choix de rosiers, d'aller visiter, en juin, les jardins des horticulteurs qui s'occupent de ce beau genre ; là, il choisira à son goût parmi les *Mousseuses*, les *Cent feuilles*, les *Bengale*, les *Ile-Bourbon*, les *Provins*, les *Thés*, les *Perpétuelles* ou *Hybrides-remontantes*, etc. Il aimera aussi à faire un choix parmi ceux dits de fantaisie, comme les *Microphylles*, les *Muscatin*, les *Banks*, les *Noisette*, les *Capucines*, les *Pimprenelles*, etc. Ce qu'il aimera surtout, ce sera non-seulement les cultiver, mais les multiplier de ses propres mains. Voici les principales prescriptions auxquelles, dans ce but, il devra se conformer.

SEMIS. — Pour les Rosiers, comme pour toutes les autres plantes, le semis est le mode de propagation le plus important, en ce que, par lui seul, on obtient de nouvelles variétés.

Vers la fin d'octobre, ou mieux dans la première quinzaine de novembre, après quelques gelées blanches, on cueillera les fruits, en inscrivant sur les cornets où ils sont jetés le nom de chacune des variétés de choix qui les auront produits. On sèmera à l'air libre, au levant ou au couchant, ou mieux en terrines, qu'on abritera sous châssis ou dans la serre économique. Dans les deux cas, la terre sera un compost bien meuble, léger, plutôt sablonneux que compacte, et passé au crible. Les graines, retirées de leur baie, fendue à l'aide d'une pointe de couteau, seront frottées dans la main, pour les nettoyer de la pulpe et des poils qui y adhèrent, puis éparpillées

et distancées légèrement à la surface de la terre, et on les couvrira, en promenant par dessus le bout des doigts ou la main à plat. On placera sur le sol des rameaux d'arbrisseau épineux (ronces, rosiers, prunelliers, aubépine), pour en écarter les loirs et les campagnols, qui sont très-friands de ces graines.

Le jeune plant lèvera en mars ou avril, plus tôt sous châssis, et fleurira la première ou la seconde année. Les individus qu'il sera nécessaire de repiquer, en raison d'un voisinage trop immédiat, seront levés avec une grande attention, pour ne point blesser les racines encore si tendres, à l'aide d'une houlette fine, ou même d'une lame de couteau. On sarclera, on binera, on arrosera, on ombragera avec des toiles ou des claies. Sans doute il se trouvera, parmi les plants, bon nombre d'individus à fleurs simples ; ceux-ci, plus tard, élevés et conduits *ad hoc*, pourront servir de sujets pour y greffer des variétés précieuses. A la troisième floraison, lorsqu'on aura connaissance définitive du mérite des plantes venues de semis, on arrachera celles qui ne valent rien, et l'on s'empressera de greffer sur églantier celles que l'on voudra conserver, tout en conservant les mères franc de pied, si l'on veut.

GREFFAGE. — On se procurera, vers la fin d'octobre, chez un cultivateur *rosisse*, le nombre de bons églantiers nécessaire, au moment où celui-ci en fera lui-même sa provision, parce que, de cette manière, on les aura de confiance. On les choisira de différentes hauteurs, afin de toujours tenir la *roseraie* (ou *rosarium*) en amphithéâtre, si l'on n'aime mieux disséminer çà et là ses Rosiers. Un bon églantier doit être droit, ne pas dépasser un centimètre et demi de diamètre, avoir encore son écorce verte ou légèrement grisâtre, et ses racines en bon état, c'est-à-dire encore remplies de sève. On plantera les sujets

dans une terre préparée comme pour les semis, mais plus riche en terre franche, en terreau de couche bien consommé et même en engrais.

Pendant un an, au moins, on les laissera végéter en toute liberté, et, l'année d'après, lorsque de vigoureuses poussés auront indiqué leur parfait enracinement, on se disposera à les greffer. On greffe en fente, en placage, en écusson soit dormant, soit poussant, modes que nous avons suffisamment décrits, mais dont nous dirons encore un mot.

Le premier est le plus efficace pour un amateur, en ce qu'il lui procure des jouissances immédiates. Dans ce but, au moment de la taille des Rosiers, c'est-à-dire vers la fin de février ou le commencement de mars, on se procure des rameaux de ceux que l'on désire, on les met en jauge, au nord, en les couvrant d'un peu de litière jusqu'au moment d'opérer, qui est celui du renouvellement de la sève. Au commencement d'avril, époque à laquelle les Rosiers entrent en végétation, on étête bien nettement le sujet, on le fend perpendiculairement à 2 centimètres de profondeur, et selon sa grosseur on lui confie une ou deux greffes, qu'on rabat à deux yeux et qu'on taille à la base en biseau et de la même longueur que la fente; on les enfonce latéralement en écartant la fente, en ayant soin que l'oeil le plus bas et l'écorce des greffes soient bien en dessous et correspondent exactement à l'entaillure des tiges; on ligature, on mastique et la nature fait le reste.

Le *greffage en placage* ou *forcé* n'a lieu que pour la multiplication des Roses nouvelles; il exige la chaleur d'une couche ou d'une serre, et se pratique en janvier ou février sur des plantes en pots.

GREFFAGE EN ÉCUSSON A OEIL POUSSANT. — On l'opère de juin en juillet. Nous l'avons précédemment décrit avec détail; nous y ajouterons une excellente modi-

fication. Au lieu de rabattre les branches de l'églantier à 30 ou 35 c., on laisse les deux ou trois supérieures acquérir une assez grande longueur; alors on les courbe en dessous, en leur faisant décrire une sorte d'anse et en attachant les sommets à la tige. Lorsque quelques jours après ils se sont pliés à cette arcure, on place les écussons près de leur base supérieure, de la manière indiquée ; on ligature, et lorsque l'œil s'est développé et a poussé de quelques centimètres, on retranche les rameaux arqués devenus inutiles. La bonté de ce procédé n'a pas besoin d'être démontrée.

GREFFAGE EN ÉCUSSON A OEIL DORMANT. — Opérations absolument semblables, si ce n'est qu'on n'opère qu'en août ou septembre ; de sorte que l'écusson ne se développera qu'en avril et mai, et dans ce but encore, on aura soin de ne rien retrancher aux branches opérées, pour éviter la pousse intempestive des écussons qui périraient infailliblement par les gelées.

BOUTURAGE. — C'est le moyen, outre le semis, de posséder des Rosiers francs de pied. On se procurera en mai des boutures avec ou sans talon. Les premières se coupent net horizontalement, les secondes à leur point d'insertion sur la tige et non en les *éclatant* comme le recommandent quelques praticiens; car de cette manière on blesse inutilement le sujet, qui peut en souffrir beaucoup. On plante dans de petits pots, qu'on place sur couche et sous cloche. (Voir article *bouturage*, mêmes soins.) On peut aussi bouturer en plein air et à la même époque, dans une bonne terre préparée *ad hoc* et au nord ; mais, on le conçoit, la reprise des boutures est bien plus lente et offre moins de chance de réussite. En juillet ou août, les boutures de la couche sont enracinées et peuvent être sorties et placées mi-ombre; on les abritera

pendant l'hiver, pour les planter définitivement en place en avril suivant.

On peut encore multiplier les Rosiers par le *marcottage couché* ou *debout* ; par la séparation des touffes enracinées, lorsqu'ils sont francs de pied ; car les rejets des églantiers, il n'est pas inutile de le faire observer, ne reproduiraient que celui-ci et non sa greffe; aussi doit-on avoir soin de couper ceux-ci très-près du sujet, dès qu'ils sortent de terre.

TAILLE DES ROSIERS. — Les Rosiers francs de pied, étant destinés à former de belles touffes, n'ont pas besoin, comme les églantiers, d'être rabattus de près; on se bornera à en enlever le bois mort et à en dégarnir l'intérieur des brindilles inutiles, à rabattre les branches gourmandes; en un mot, on les cultivera comme des arbrisseaux ordinaires. On agira de même à l'égard des Rosiers sarmenteux et grimpants, que l'on cultive en espaliers sur les murs ou les tonnelles ; on ne supprimera que les rameaux inutiles, et on rabattra légèrement les longs rameaux (les *Noisette*, les *Banks*, les *Multiflores*, etc.). Quant aux *Thés*, aux *Ile-Bourbon*, aux hybrides remontants et Bengale, greffés sur églantiers, on enlèvera le bois mort, les rameaux inutiles et mal venus, et on rabattra les autres à deux ou trois yeux, en dégagant toujours le centre autant que possible, et en ne laissant que les yeux dont le développement calculé doit plus tard former une belle tête arrondie.

SOINS HIVERNAUX. — Les Rosiers, à l'exception de celui dit des *Quatre-Saisons* et des *Gent-Feuilles*, sont assez sensibles aux froids, surtout cultivés sur églantiers, et chaque année on constate des pertes regrettables en *Thés*, *Bengale*, *Noisette*, *Banks*, etc. Il est donc prudent, lorsque les grandes gelées arrivent, d'envelopper de litière longue ou de paille ceux qui sont francs de pied, d'envelopper de mousse

ou de foin les têtes de ceux qui sont sur églantiers, en entourant le tout, pour le fixer, d'un morceau de drap ou de toile, bien attaché au sujet; d'étendre des paillassons ou des nattes sur ceux en espalier.

INSECTES. — Dans le chapitre des insectes nuisibles aux plantes, nous avons parlé des deux principaux ennemis du Rosier : le *puçeron* et la larve de la *tenthrede*; nous n'y reviendrons pas ici.

EMPLOI. — C'est la Rose de Provins, Rose rouge, *Rosa gallica*, dont les fleurs, coupées avant leur épanouissement, se trouvent dans le commerce et servent en pharmacie. — Dans l'Orient, l'huile essentielle de roses est faite avec la Rose à cent feuilles. — On fait une espèce de conserve avec le fruit de la Rose de chiens, *Rosa canina*. — Autrefois, le bédégur, espèce d'excroissance produite par la piqûre d'une *guépe*, figurait dans la matière médicale.

Rosmarinus. V. **Romarin.**

Rotang ou Rotain. *Calamus*. = Genre de la famille des PALMIERS; végétaux arborescents, des régions équatoriales, à noeuds régulièrement distancés. Dans leur pays natal, ils servent à divers usages; ils fournissent des fruits alimentaires, une résine qui entre dans la composition des vernis, *des cordes*; les tiges fendues en lanières servent à fabriquer des chaises, des lits, de jolies nattes. La force des câbles de Rotang est telle qu'ils servent à établir des ponts volants, des va-et-vient sur les rivières. Ce sont les jets de diverses espèces qui donnent ces belles cannes que le commerce hollandais a importées en Europe, et qui ont été adoptées partout pour leur élégance et leur solidité.

Roure. V. **Sumac**, *Rhus coriaria*.

Rouvre. V. **Chêne**, *Quercus robur*.

Rubus. V. **Rome**.

Rudbeckia, *Rudbeckia speciosa*, Schrad. ; Am. s. (COMPOSÉES) = Vivace. 65 c. Feuilles radicales longuement pétiolées, lancéolées; les caulinaires sessiles, plus étroites; fl. jaune-safrané, à disque **pourpre-noirâtre**, août. Terre franche légère, exposition découverte. **Multipl.** de boutures en pots, qui doivent passer le premier hiver en orangerie, ou de semis sur couche au printemps.

Rudbeckia Drummondii, Book. ; Californie. = Vivace. 65 c. Feuilles profondément découpées; fi. à rayons pourpre-noir, jaunes à l'extrémité. Même culture.

On peut encore cultiver : *R. fulgida*, H. K., vivace, à feuilles rouge-foncé, fl. jaune-vif; — *R. amplexicaulis*, vivace, 1 m., fl. d'un beau jaune, avec tache rouge à la base de chaque rayon; — *R. triloba*, L., bisannuelle, à feuilles trilobées; fl. petites, jaune-doré; — *R. grandiflora*, Spach, vivace, fl. jaune-vif en dessus, jaune-pâle et velues en dessous. — Tous de l'Amérique septentrionale.

Rudbeckia pinnata. V. **Obélisenaire**, Ob. **pinnata**.

Rudbeckia purpurea. V. **Échinacée**.

Rue de chèvre. V. **Galéga**, *G. officinalis*.

Ruscus. V. **Fragon**.

Sabline. *Arenaria balearica*, L.; îles Baléares. (CARYOPHYLLÉES) = Petite plante vivace, à racines traçantes; feuilles ovales, luisantes, un peu épaisses, formant un gazon touffu; fl. petités, nombreuses, blanches, mai juin. Terre sablonneuse. **Multipl.** d'éclats, ou de semis en mai et juin. Propre à garnir les rocailles; on en fait de jolies bordures.

Sabot de Vénus. V. **Cypripède**, *C. calceolus*.

Safran. V. **Crocus**.

Safran bâtard. V. **Carthame**, *C. tinctorius*. —
Colchique, *C. autumnale*.

Sagittaria. V. **Fléchière**.

Sain-bois. V. **Daphné**, *D. gnidium*.

Sainfoin. *Hedysarum coronarium*, L.; Italie. Sainfoin d'Espagne. (LÉGUMINEUSES) = Vivace. 1 m.; feuilles à 7 ou 9 folioles ovales, pubescentes en dessous; fl. en épi, rouges, étendard strié de blanc, odorantes, juillet. Terre légère, substantielle, exposition chaude, couverture l'hiver. **Multipl.** par la séparation des pieds en automne, ou de semis en mai. **VAR.** à **fl.** blanches.

H. capitatum, Desf.; Italie. = Annuel, 65 c.; feuilles à 11 ou 13 folioles; **fl.** grandes, réunies en tête, rose-vif, juillet à octobre. Semer en mars sur couche.

Cultiver de même : *H. caucasicum*, Marsh., Caucase, vivace, **fl.** violet-pourpre, mai à juillet. — *H. argenteum*, Lam., Sibérie, vivace, tige presque nulle, feuilles soyeuses en dessous, **fl.** jaune-pâle, juin-juillet; — *H. elongatum*, **Fisch.**, Caucase, 65 c., **fl.** à étendard rose, ailes et carène d'un rose-carné, j uni juillet.

L' Hedysarum onobrychis, L., indig., Sainfoin, Esparcette, est une de nos meilleures plantes fourragères.

Sainfoin du Canada. Y. **Desmode**.

Salicaire. *Lythrum salicaria*, L.; indig. (**LYTHRARIÉES**) Vivace, 1 m. 20.; tige tétragone; feuilles se rapprochant de celles du Saule; **fl.** en long épi terminal, purpurines, juillet-août. Terre humide. **Multipl.** de drageons. — **VAR.** *roseum superbum*, Hort., à fl. plus foncées.

Lythrum virgatum, L.; Autriche. = Vivace,

1 m. 50 ; **fl.** en panicule allongée, plus grandes, rose-pourpre, juillet-août. Même culture.

Salishuria. V. **Ginkgo**.

Salix. V. **Saule**.

Salpiglossis. *Salpiglossis sinuata*, Ruiz. et Pav.; Chili. (**PERSONÉES**) Belle plante vivace ou bisannuelle, haute de 50 à 60 c., légèrement visqueuse; feuilles inférieures oblongues-spatulées, les supérieures lancéolées-oblongues ; fl. en entonnoir, longues de 3 à 4 c. striées et nuancées de blanc, de jaune, de violet de pourpre, juillet-août. Semer en avril ou mai, en terre légère et chaude. — Les *S. atropurpurea*, *straminea*, *picta*, *aureane* sont que des variétés.

. **Sauge**.

Sambucus. V. **Sureau**.

Sanguinaire. *Sanguinaria canadensis*, L.; Canada. (**PAPAVÉRACÉES**) = Vivace. Rhizome horizontal; feuille radicale unique, cordiforme, veinée de rouge ; hampe de 18 à 22 c., supportant une fleur blanche, avril-mai. Terre légère, humide. **Multipl.** par éclats des racines en automne. Toutes les parties de la plante laissent couler un suc rouge lorsqu'on les coupe,

Sanicle de montagne. V. **Saxifrage**, *S. granulata*.

Sanicle femelle. V. **Astrance**, *Ast. major*.

Santoline. *Santolina chamæcyparissus*, L. ; midi. Petit Cyprès, Aurone femelle. (**COMPOSÉES**) = Arbuste de 70 c., à feuilles persistantes, tuberculeuses, blanchâtres; **fl.** d'un beau jaune, à odeur forte juillet-août. Terre légère, sèche. Couverture dans les grands froids. **Multipl.** par éclats des touffes, de marcottes, de boutures; on en fait des bordures. (V. **Romarin**.)

Santolina tomentosa, Pers.; Espagne. — Plus blanche, plus cotonneuse. Même culture.

Sapin. *Abies*. (CONIFÈRES) Les Sapins rivalisent avec les Pins en grandeur et en beauté ; on peut facilement les distinguer de ces derniers en ce que les Sapins ont les feuilles solitaires, insérées isolément sur les rameaux, tandis que dans les Pins les feuilles naissent par deux, trois ou cinq ensemble, en petits faisceaux sortant d'une enveloppe commune. Arbres de première grandeur, les Sapins sont éminemment utiles comme bois de construction et de chauffage; leurs tiges droites, s'élevant quelquefois à plus de 30 m., servent surtout pour la mâture de nos vaisseaux. Leur croissance est très-rapide ; ils sont peu difficiles sur la nature du terrain. On les multiplie de semis, ou par la greffe pour les espèces rares.

Abies excelsa, DC.; *Pinus abies*, L.; Europe. Épicéa, Pesse. Il s'élève à près de 40 m. dans les forêts des hautes montagnes, et se trouve dans les régions les plus froides du nord de l'Europe et de l'Asie. 11 fournit la poix blanche dite de Bourgogne.

Abies pectinata, DC.; *Pinus picea*, L.; Europe. Sapin blanc ou argenté. De première grandeur; il fournit la térébenthine dite de Strasbourg ; c'est son bois qui est employé par les luthiers pour faire les tables d'harmonie des instruments à cordes. Avec le précédent, il est dans la Suède et la Norvège l'objet d'une exploitation considérable, et il est expédié sous le nom de Sapin du nord dans toutes les contrées de l'Europe.

Abies balsamea, Mill. ; Am. s. Baumier de **Giléad**. — N'atteint guère en France plus de 10 à 12 m. On tire des tumeurs qui se forment sur le tronc et sur les branches une résine appelée *baume du Canada* ou de *Giléad*. Cette dernière désignation est

erronée, le vrai baume de Giléad étant produit par une térébinthacée de l'Arabie, le Balsamier de Judée, *Amyris gileadensis*.

Abies canadensis, Mich. ; Canada. = Arbre de 25 m. dans son pays, il ne s'élève guère en France à plus de 7 à 8 m. Il supporte la taille comme les Ifs, et on peut l'employer en palissade.

Abies pinsapo, Boiss. ; Espagne. = Il affecte une forme cylindrique et s'élève à 20 ou 22 m.; il est très-rustique.

Sapindus sinensis. V. **Kœlreutérie.**

Saponaire. *Saponaria officinalis*, L. ; indig. **CARYOPHYLLÉES** = Vivace, très-rustique. Racines traçantes; tige articulée, 70 à 80 c. ; feuilles ovales-lancéolées, glabres ; fl. en panicule terminale, roses, odorantes, juillet-août. Les tiges et les racines, écrasées dans l'eau, donnent une matière mucilagineuse, qui est employée en guise de savon pour blanchir les toiles et nettoyer les laines. En médecine, elle est employée comme dépurative. Tout terrain. **Multipl.** par la **séparation** des racines, qui envahissent le terrain par leurs rejetons. On ne cultive dans les jardins que la variété double.

Saponaria cespitosa. Pyrénées. = Vivace. Ses feuilles linéaires, un peu épaisses, coriaces, **amplexicaules**, d'un beau vert, forment un gazon très-serré; **fl.** réunies par 4 ou 5 au sommet de la tige, d'un beau rose. Terrain sablonneux ; elle convient parfaitement pour garnir les rocailles.

Sarrasin. Y. **Renouée**, *Polygonum fagopyrum*.

Sarriette. *Satureia hortensis*, L. ; midi. (**LABIÉES**) = Petite plante annuelle, aromatique, admise depuis longtemps dans les jardins, où on la cultive en bordures. Elle se multiplie d'elle-même. Ses tiges sont velues, rougeâtres ; ses fleurs, petites, roses, ont une

ressemblance avec celle du Thym; on s'en sert comme assaisonnement. — On peut cultiver aussi en bordures la *S. montana*, L., vivace, plus petite.

Sassafras. V. **Laurier**, *Laurus sassafras*.

Satureia hortensis. V. **Sarriette**.

Sauge. *Salvia*. (**LABIÉES**) = Les nombreuses espèces de ce genre veulent pour la plupart l'abri d'une serre tempérée ou d'un châssis dans le nord de l'Europe. Nous citerons les plus rustiques, en avertissant que les autres peuvent être mises en pleine terre pendant la belle saison, mais à la condition d'être relevées à l'automne et abritées dans la serre tempérée ou au moins dans un bon coffre, à l'abri de l'humidité et de la gelée.

Salvia o L.; midi. Vivace. 50 c. Aromatique, feuilles ovales-lancéolées, crénelées; fl. petites, bleues, juin à août. Terre sèche et légère. **Multipl.** par la séparation des touffes, dont on rabat les tiges déflouries, en ne laissant que la plus vigoureuse pour en recueillir les graines au besoin. Elle est très-propre à faire des bordures; elle épuise le Terrain, et il est bon de ne pas la laisser longtemps à la même place. C'est la seule espèce qui soit employée comme plante médicinale. — VAR. à feuilles frisées ou panachées; la variété *tricolor*, à feuilles panachées de rouge et de jaune, est délicate et on fera bien d'en abriter quelques pieds pendant l'hiver.

Salvia bicolor, Desf.; Algérie. = Vivace. 1 m. Feuilles grandes, ovales, crénelées; fl. penchées, d'un beau bleu. Couverture l'hiver; les gelées lui font perdre ses tiges, mais elles repoussent au printemps.

Salvia horminum, L.; Espagne. = Annuelle. 60 c. Fl. insignifiantes, mais entourées de bractées richement colorées, et, selon les variétés, roses, rouges ou violettes. **Semer** en place ou en pépinière en avril et mai.

On peut cultiver comme annuelles : *S. argentea*, L., de Crète, bisannuelle, à fl. blanches; — *S. sclaræa*, L., indig., à fi. blanches ou d'un bleu pâle; — *S. cretica*, L. de Grèce, à fl. rouge-pâle; — *S. indica*, L., à fi. grandes, bleues; — *S. confertiflora*, Pohl., haute de 2 m., à fl. rouges. Toutes ces plantes mûrissent leurs graines dans l'année.

Salvia candelabrum, Boiss. ; Espagne. = 1 m. à 1 m. 30. Feuilles oblongues, entières, rugueuses, velues; fl. en panicule, tube blanc-jaunâtre et lèvre inférieure bleu-pâle. Bonne exposition; couverture au pied en hiver.

Salvia patens, Benth. ; Brésil. = Superbe plante, haute de 1 m., à racines tubéreuses; feuilles hastées; fl. très-grandes, d'un beau bleu, très-ouverte entre les deux lèvres. Terre légère, riche en humus, exposition chaude et abritée. Multipl. par la division des rhizomes en automne, par bouture en juin, ou de semis sur couche en avril. En hiver, couverture de feuilles et de tuiles, rentrer par prudence quelques racines sous châssis ou dans la serre économique.

Si l'on est en mesure de leur donner un bon abri l'hiver, on peut cultiver en pleine terre pendant la belle saison : *S. splendens*, du Brésil; — *fulgens*, *vesneriaeflora*, du Mexique; — *coccinea*, Floride, à fl. rouges; — *S. Grahamsi*, du Mexique, à fl. violettes; — *S. aurea*, du Cap, à fl. jaunes; — *S. polystachya*, du Mexique, à fl. bicolores.

Saule. *Salix alba*, L. ; indig. Saule commun. (SALICINÉES) = On le place ordinairement sur les bords des rivières et des ruisseaux; abandonné à lui-même, il devient un bel arbre de 15 à 20 m. On ne le reconnaît guère lorsqu'il subit un étêtage annuel et que son tronc, pourri et creusé à **Pinté-**

rier , ne conserve plus, pour ainsi dire, que l'écorce, ce qui ne l'empêche pas de vivre un siècle et même plus dans cet état. Ses branches servent à faire des échalas, bien moins coûteux que ceux du chêne. On le multiplie en enfonçant simplement une branche, (plançon) dans un terrain humide.

Salix caprea, L.; indig. Saule Marceau. = Croît volontiers dans les terrains secs, et sablonneux, où il atteint jusqu'à 10 m. Ses feuilles sont épaisses, ridées et cotonneuses. Son bois est dur et susceptible de recevoir un beau poli. **Multipl.** de semis.

Salix babylonica, L.; Orient. Saule pleureur.

On connaît l'effet pittoresque produit par cette espèce, dont les rameaux flexibles retombent jusqu'à terre. Il se plaît sur les bords des pièces d'eau.

Sous le nom *d'Osier*, on cultive les *S. viminalis*, L., Osier blanc; *S. vitellina*, L., Osier jaune; *S. purpurea*, Osier rouge; *S. mygdalina* ou *triandra*, L., Osier brun, tous indigènes, croissant sur le bord des eaux et dans les vallées humides. Ils servent dans la vannerie, dans la tonnellerie.

Savonnier de la Chine. V. **Kœlreutérie.**

Saxifrage. *Saxifraga crassifolia*, L.; Sibérie. **(SAXIFRAGÉES)** Belle espèce vivace, ainsi que les suivantes, répandue dans tous les jardins de l'Europe, où elle étale ses feuilles grandes, épaisses et coriaces, persistantes; une hampe de 30 c. porte en mars et avril un bouquet de fleurs d'un beau rose. Terre franche, légère et fraîche. **Multipl.** par la séparation des drageons tous les deux ou trois ans.

Saxifraga pyramidalis, Lap.; *S. cotyledon*, L.; Pyrénées. Sédum pyramidal des **jardiniers.** — Feuilles charnues, en rosette; tige s'élevant quelquefois jusqu'à 1 m.; panicule de **fl.** nombreuses, petites, d'un blanc pur, **juin-juillet.** Même culture.

Saxifraga sarmentosa, L.; Chine. Tiges grêles, rougeâtres, produisant de nombreux stolons ; feuilles arrondies, velues, veinées de blanc en dessus, purpurines en dessous; fl. à 5 pétales, les 3 supérieurs roses avec tache jaune à la base, les 2 inférieurs blancs, juin-juillet. Multipl. facile par les stolons; il faut la garantir des grands froids, et il est prudent de la tenir en orangerie. Elle peut servir à orner les vases suspendus.

Saxifraga umbrosa, L.; Alpes. Mignonnette, Amourette, Désespoir des peintres. = Feuilles en large rosette ; tiges courtes, terminées par de petites fleurs blanches pointillées de rouge. On en fait de jolies bordures. **Multipl.** par la division des touffes.

Saxifraga hypnoides, L.; Alpes. Gazon turc. — Feuilles petites, formant un gazon touffu ; **fl.** petites, blanches, mai. On la cultive en bordures, à l'ombre.

Saxifraga granulata, L.; indig. Sanicle de montagne. 20 à 25 c. Feuilles réniformes, lobées ; fl. assez grandes, simples ou doubles, mai. Au pied se trouve une réunion de petites granulations arrondies, tuberculées, rosées, garnies de fibres menues, et qui servent à sa reproduction.

Ce genre est très-nombreux; on peut cultiver : *S. hirsuta*, L., Alpes, à fl. blanches ponctuées de rouge ; *S. rotundifolia*, L., midi, **fl.** blanches, pointillées de rouge ; *S. geranioides*, L., Pyrénées, fl. blanches ; *S. hirculus*, L., indig., à grandes fleurs jaunes; *S. aizoides*, L., indig., à **fl.** jaunes, marquées de points plus foncés.

Scabieuse. *Scabiosa atropurpurea*, L.; Inde. Fleur de veuve. (DIPSACÉES) Bisannuelle, 70 c. à 1 m.; feuilles inférieures simples, les supérieures pennatifides ; fl. pourpre-foncé, velouté, à anthères blanches, juillet à octobre. Terre substantielle, à

exposition chaude. Semer en septembre ou avril, en place ou en pépinière. On en possède plusieurs variétés, dont une naine.

Scabiosa caucasica, L.; Arménie. = Vivace, 60 c. Feuilles inférieures lancéolées, les supérieures pennatifides; grandes, bleu-tendre, juin à octobre. **Multipl.** par éclats, ou de semis en juin.

Scabiosa alpina, L.; *Cephalaria alpina*, Schr.; Alpes. = Vivace. 1 m. 50 ; fl. jaune-pâle. Même culture.

La *Scabiosa arvensis*, L., indigène, est une plante médicinale.

Scandix odorata. V. **Myrrhis**, M. *odorata*.

Sceau de Salomon. V. muguet, C. *polygonatum*.

Schizandre. *Schizandra coccinea*, Mich.; Caroline. **(SCHIZANDRAGÉES)** Arbuste à tiges grimpantes, de 4 à 5 m.; feuilles ovales-lancéolées; fl. petites, écarlates. Terre humide. **Multipl.** de graines ou de rejets.

Schizanth. *Schizanthus*, Ruiz et Pav. **(PÉRONÉES)** Les *Schizanthus* sont de charmantes plantes annuelles, originaires du Chili, haute de 50 à 60 c., à fl. d'une conformation extraordinaire, à pétales singulièrement et curieusement découpés, de couleurs vives et très-variées. On sème sur couche au mois d'avril ; avant de repiquer, en mai, on pince la maîtresse tige pour la faire ramifier. Pour jouir de la floraison en automne, on sèmera en juin, sur couche, pour repiquer fin juillet. On peut encore semer en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis. Bonne terre bien meuble, riche en humus et surtout en bon terreau de couche.

On cultive : *Schizanthus porrigens*, Hook., connue d'abord sous le nom de *pinnatus* ; fl. à tube pourpre, limbe d'un lilas très-clair, palais jaune,

taché de pourpre et entouré de quatre taches violettes. — *S. retusus*, Hook.; **fl.** à trois divisions du limbe rose-pourpre, la quatrième plus longue, jaunéréticulé de pourpre, rose au sommet. On en possède plusieurs variétés : *Grahami*, à feuilles découpées en segments plus nombreux, à fl. plus grandes ; *Hookeri*, à **fl.** plus grandes encore, lilas-violacé, lobe du milieu de la lèvre inférieure portant une tache orangée ; *candidus* ou *Priestii*, à **fl.** blanches.

Scilla peruviana, L. ; Espagne et Barbarie. Jacinthe du Pérou. (LILIACÉES) = Feuilles larges ; hampe de 35 c. ; fl. en grappes d'un bleu vif, mai. - VAR. à **fl.** blanches. Il faut enfoncer l'oignon en terre à 12 ou 15 c. ; il est plus sûr de le mettre pendant l'hiver en pot et sous châssis froid. Il se multiplie facilement de semis. Il est très-improprement nommé Scille du Pérou ; c'est une espèce européenne transportée en Amérique, où elle s'est naturalisée et d'où elle nous est revenue.

Scilla amena, L. ; *Hyacinthus stellaris*, Jacq. ; midi. = Feuilles linéaires ; hampe de 35 c. ; **fl.** penchées, bleues, avec deux lignes blanches à la base des divisions, mars-avril.

Scilla italica, L. ; midi. = Feuilles linéaires, très-longues ; hampe de 15 c. ; fl. bleues, odorantes, avril-mai.

Cultiver encore : *Sc. bifolia*, L., indig., charmante miniature de nos bois, à **fl.** d'un bleu d'émail, paraissant en mars, et dont on fait de jolis massifs ; la tenir en pots pour ne pas perdre les oignons ; — *Sc. azurea*, Goldb., du Caucase, à **fl.** campanulées, bleu-améthyste ; — *Sc. campanulata*, A it., Espagne, à fl. bleu-violet ; — *Sc. præcox*, Willd. ; *autumnalis*, L. ; *verna*, Huds., ces dernières indigènes.

Les Seules sont de charmantes plantes bulbeuses,

qu'on ne doit pas négliger. Leur donner une terre légèrement sablonneuse ; relever les oignons et séparer les caïeux tous les deux ou trois ans. — Le *Scilla maritima*, vulgairement *Squille*, est un gros oignon pyriforme, à tuniques extérieures rougeâtres, les intérieures d'un blanc rosé, d'odeur et de saveur très-âcre et très-caustique ; ses fleurs sont petites, blanches et peu en rapport avec la grosseur de l'oignon ; il croît sur les bords de la Méditerranée, et est employé en pharmacie, principalement comme diurétique.

Scorzonera tingitana. V. **Picridie**, P. *tingitanum*.

Scutellaire. *Scutellaria macrantha*, Fisch. ; Sibérie. (**LABIÉES**) = Vivace. 20 à 25 c. feuilles ovales-lancéolées; fl. d'un beau bleu, juin-juillet. Terre légère, un peu sablonneuse. Multipl. d'éclats, de boutures, de semis.

Même culture, mais sous châssis ou en bêche pendant l'hiver, pour les : *Sc. coccinea*, Vent., Mexique, fl. écarlates; — *Sc. japonica*, DCne, Japon, fl. bleues ; — *Sc. incarnate*, Vent., Nouvelle-Grenade, fl. rose-pourpre.

Sédum. *Sedum telephium*, L. ; L. indig. Orpin. (CRASSULACÉES) Tige de 50 à 60 c. Feuilles ovales, dentées, charnues; fl. purpurines, juillet-août. Terre légère, sèche, rocailleuse. Multipl. par éclats. Les feuilles, conservées dans l'huile, sont un remède populaire contre les coupures.

Sedum rhodiola, DC. ; *Rhodiola rosea*, L. ; Alpes. 30 à 40 c. Racine à odeur de rose ; feuilles glauques, dentées au sommet ; fl. roses, juin.

Sedum populi folium, L. ; Sibérie. = 35 c. Feuilles cordiformes, pétiolées, teintées de rouge ; petites, blanches, odorantes, juillet.

Sedum spurium, Marsh. ; Caucase. — Tiges couchées, faisant touffe ; feuilles cunéiformes, vertes ; fl. rose-vif, juillet.

Sedum oppositifolium, Sims. ; Caucase. — Tiges touffues ; feuilles cunéiformes, glauques ; fl. blanc lavé de rose, juillet.

Sedum Sieboldii, Sw. ; Japon. 35 c. Feuilles orbiculaires, d'un vert glauque lavé de rouge ; fl. nombreuses, roses, tout l'été. Il faut le placer en corbeille suspendue, sur des rocailles, pour que ses tiges ne traînent pas sur la terre. Très-jolie espèce.

Les Sédums sont de petites plantes grasses, faciles à cultiver, que l'on multiplie par la séparation des pieds, de boutures, de semis en mai ou juin. Ils sont propres à garnir les rocailles. Le *Sedum acre* forme ces larges touffes de petites fleurs d'un jaune d'or, si communes sur les couvertures en paille des murs et des chaumières.

Sempervirens. V. **Joubarbe**.

Séneçon. *Senecio elegans*, L. ; Cap. (COMPOSÉES)

Jolie plante annuelle, semblable à notre Séneçon commun des champs, mais à feuilles plus grandes, à fl. beaucoup plus grosses, doubles, à disque jaune et rayons pourpres, cramoisis, roses, blancs, etc. Semer en mars sur couche ou en pleine terre bien terreautée, à bonne exposition ; on repique en place avec la motte dès que le plant est assez fort. Les variétés doubles se multiplient de boutures. Si l'on tient la plante en pot et en orangerie, elle peut durer trois ans.

Senecio cineraria, DC. ; *Gineraria maritima*, L. ; midi. = Vivace. 60 c. Feuilles pennatifides, blanchâtres ; fl. d'un beau jaune, tout l'été. Terre franche légère, bonne couverture l'hiver. **Multipl.** par

éclats, de boutures sans cloche, ou de semis en pots en juin, pour hiverner en orangerie.

Senecio cruentus, DC. ; *Cineraria cruenta*, Lhér. ; Ténériffe. Cinéraire. = Par le semis, cette espèce a produit un nombre infini de variétés de toutes nuances, fleurissant de février à mai, et qui ornent ainsi pendant plusieurs mois les serres et les appartements. Elle est haute de 50 à 80 c. ; les feuilles cordiformes, avec une oreillette à leur base, vertes ou purpurines, cotonneuses en dessous. On les multiplie d'éclats enracinés que l'on fait reprendre sur couche en automne, ou de boutures ; si l'on veut obtenir des variétés, il faut semer au printemps, en terrine remplie de terre de bruyère tenue constamment humide ; on recouvre très-peu les graines. On met le jeune plant, les boutures et les éclats enracinés dans des pots remplis d'un compost composé par tiers de terre franche, de terre de bruyère et de terreau de vieilles couches, et l'on rentre en orangerie ou sous châssis pour passer l'hiver.

Séneçon en arbre. V. **Baccharide**, B. **halimifolia**.

sensitive. *Mimosa pudica*, L. ; Brésil. (LÉGUMINEUSES) = Le nom de *Mimosa* a été donné par Linné à des arbustes de la famille des Légumineuses, originaires pour la plupart de la Nouvelle-Hollande ou de l'Amér. mérid. , à feuillage léger, à jolies fleurs en panache, mais remarquables surtout par la propriété qu'ont les folioles plus ou moins nombreuses qui composent leurs feuilles, lorsque le soleil se couche, de se redresser, d'appliquer les unes sur les autres leurs faces supérieures ; alors le pétiole fléchit et toute la feuille s'incline vers la terre ; le lendemain matin, la plante reprend son état normal. Ce phénomène, appelé si justement par Linné le sommeil des

plantes, est commun à d'autres genres de cette famille ; mais aucune plante ne le présente à un degré plus éminent que la *Mimosa pudica* ; au moindre attouchement, ses folioles se rapprochent et le pétiole s'abaisse. Elle nous vient des savanes du Brésil ; elle est vivace, mais on peut la cultiver comme annuelle ; on la sème en avril sur couche et sous châssis, une graine dans chaque pot ; pour jouir de la plante et de ses propriétés singulières, il faut la tenir en serre ou au moins sous châssis.

Sequoia. *Sequoia gigantea*; *Wellingtonia gigantea*. (CONIFÈRES) Arbre gigantesque de la Caroline, atteignant jusqu'à 100 m. de hauteur et 10 m. (le circonférence; il résiste très-bien aux hivers de Paris, ainsi que le *Sequoia sempervirens*, Endl., *Taxodium sempervirens*, Lamb., du même pays, un peu moins grand.

Serapias. V. ORCHIDÉES.

Seringat. *Philadelphus coronarius*, L. ; indig. (PHILADELPHÉES) Arbrisseau touffu, rustique, haut de 2 à 3 m., dont les tiges sont recouvertes d'une écorce brune, qui tombe chaque année à l'époque de la floraison, et est remplacée peu de temps après par une nouvelle écorce prenant la même teinte. Ses fleurs blanches sont très-odorantes. —VAR. à II doubles, à feuilles panachées. Tout terrain. Multipl. de rejets, de marcottes, de boutures.

On peut cultiver les *Ph. latifolius*, *inodorus*, *grandi Horus*, tous de l'Amér. sept.

Serpolet. V. **Thym**, *Thymus serpyllum*.

Serratula speciosa, etc. V. **Liatride**, L. *ele-gans*, etc.

Shephardia canadensis. V. **Argousier**, *Hippophae canadensis*.

Sida. *Sida napæa*, Cav. ; *Napæa &mis*, L. ;

Am. s. (MALVACÉES) Vivace, haute de 2 m. ; feuilles glabres, à 3 ou 5 lobes pointus et dentés ; fl. blanches, juillet à septembre. Tout terrain. **Multipl.** d'éclats ou de semis.

Plusieurs espèces de *Sida* ont formé le genre *Abutilon*, qui contient de belles plantes de l'Amér. mér., exigeant l'orangerie.

En Chine, le *Sida* *lilifolia*, Fisch., est cultivé comme plante textile ; quelques essais ont été tentés pour l'introduire en France.

Silène. *Silene bipartita*, Desf.; midi. (CARYOPHYLLÉES) = Annuelle, 25 c.; feuilles inférieures lancéolées, les supérieures étroites; grappe de pen-dantes, à pétales bilobés, juin à octobre. Terre sablonneuse.

Silene compacta, Marsh. ; Caucase. — Bisannuelle, 50 c.; feuilles ovales-lancéolées, celles de la base un peu cordiformes; fl. en cime très-compacte, rose-vif, tout l'été. Craint l'humidité ; mêler des platras à la terre.

Silene schafta, Gmel. ; Caucase. — Vivace; touffes épaisses, rameaux étalés; feuilles petites; fl. évasées, rouge-vif, août-septembre. Très-rustique, propre à faire des bordures.

Silene muscipula, L. ; Espagne. Silène attrape-mouche. Annuelle; tiges glabres, visqueuses; feuilles spatulées, glauques; fl. en panicules, à pétales bifides, roses, été et automne. Les mouches qui se posent sur ses rameaux y restent engluées et prises par les pattes.

Les Silènes sont des plantes assez jolies, à fleurs nombreuses, très-propres à faire de charmantes bordures. On les sème en place en mars et avril, ou en septembre en pépinière pour les hiverner près d'un abri et les couvrir pendant les gelées continues.

Cultiver de même : *S. virginica*, L., de Virginie, vivace, fl. écarlates ; couverture l'hiver ; — *S. quinquevulnera*, L., indig., annuelle, fi. à cinq pétales blancs, tachés de pourpre-noirâtre au milieu ; — *S. ornata*, Ait., du Cap, trisannuelle, feuilles visqueuses, fl. rouge-velouté ; conserver l'hiver en orangerie, ou la cultiver comme annuelle ; — *S. pendula*, culture du précédent.

Silphium. *Silphium laciniatum*, L. Am. s. (COMPOSÉES) — Vivace, 3 à 4 m.; feuilles éléantes, pennées, à folioles pennatifides; fi. grandes, jaunes, juillet à septembre. Terre ordinaire. Multipl. par éclats, ou de semis au printemps, et repiquer en automne.

Les *Silphium* sont propres à la décoration des grands jardins ; leurs fleurs ressemblent à celles du Soleil. Cultiver de même : *S. terebinthinaceum*, *perfoliatum*, *connatum*, tous de l'Am. sept.

Silybum. *Silybum marianum*, Gaertn. ; *Carduus marianus*, L.; indig. Chardon-Marie. (COMPOSÉES) — Bisannuel ; tige de 1 m. à 1 m. 50; feuilles grandes, épineuses, d'un vert luisant, marbrées de blanc; fi. grosses, purpurines, juillet à septembre. C'est une belle plante très-pittoresque; il faut la semer au printemps, en terre fraîche, profonde et à bonne exposition.

Sisyrinchium. V. Bermudienne.

Solanum. Y. Morelle.

Soldanelle. *Soldanella alpina*, L.; -Alpes. (PRIMULACÉES) = Vivace ; 15 c.; feuilles réniformes ; fi. campanulées, pendantes, à bords frangés, rouges ou blanches, avril-mai. Terre de bruyère, à mi-ombre, couverture l'hiver. Multipl. par éclats, ou de semis en mai et juin.

Cultiver de même la *S. montana*, Willd., des

Alpes, plus grande, à fl. lilas, profondément frangées.

Soleil. *Helianthus annuus*, L.; Pérou. Tournesol. (COMPOSÉES) Belle plante annuelle, s'élevant jusqu'à 4 m. et plus, à tige cylindrique, droite, remplie de **moëlle**; feuilles cordiformes, grandes, hérissées de poils raides; **fl.** grandes, à disque brun-noirâtre et rayons jaunes. Ces fleurs ont la propriété de s'incliner vers l'Orient dès que le soleil se lève, et elles le suivent dans sa course diurne, phénomène dû à la dilatation des fibres de la plante et à leur flexibilité. On a compté jusqu'à 2,500 graines sur la fleur principale, et 10,000 sur un seul pied; l'amandé qu'elles renferment a une saveur qui approche de celle de la noisette. On sème en pépinière ou en place en avril et mai. — **VAR.** à fl. jaunesoufre; à **fl.** doubles; naine, de 60 c.

Helianthus multiflores, L.; Virginie. Soleil vivace. Vivace, 1 m. à 1 m. 25; **fl.** d'un beau jaune, simples ou doubles, août. Très-rustique, forme de larges buissons. Multipl. par la division des touffes en automne.

Helianthus mollis, Lam.; à feuilles blanchâtres; — *Helianthus orgyalis*, Delil., à longues feuilles pendantes; — *H. rigidus*, L.; *Harpalium rigidum*, Cass.; à feuilles épaisses, glauques, raides. — Même culture; ils sont tous à **fl.** jaunes, et viennent de l'Am. sept.

L'*Helianthus tuberosus* L., Topinambour, est originaire du Brésil. Il s'élève à plus de 2 m.; ses tubercules résistent aux plus grands froids et peuvent passer l'hiver en terre; il est difficile d'en purger entièrement le terrain où on l'a admis; ils sont employés à la nourriture des bestiaux.

Soleil d'or. V. Narcisse, *N. aureus*.

Solidago. V. **Verge-d'or.**

Sonchus. V. **Laitron.**

Sophora. *Sophora japonica*, L.; Japon. (LÉGUMINEUSES) Arbre de 20 à 25 m.; très-rustique, peu difficile sur le terrain, à grands panicules de fl. d'un blanc-jaunâtre, répandant une faible odeur d'oranger. Il se multiplie facilement de rejets de boutures, de racines, de semis. -- VAR. *pendula*, à rameaux pendants comme ceux du Saule pleureur. On la greffe sur le précédent.

Sorbier. *Sorbus domestica*, L.; *Pyrus sorbes*, Gaertn.; indig. Cormier. (ROSACÉES) = Arbre de 15 à 20 m.; à écorce grise, crevassée; feuilles pennées avec impaire, pubescentes en dessous; fl. blanches, mai; fruits (cormes) pyriformes, verdâtres, comestibles lorsqu'on les a fait ramollir sur la paille; on en fait une espèce de cidre. Son bois, dur et rougeâtre, est recherché des ébénistes; on en fait des rabots et les meilleurs outils des menuisiers, des coins, des vis, des jantes, etc. **Multipl.** de graines semées aussitôt leur maturité, ou de greffe sur l'Aubépine.

Sorbus aucuparia, L.; *Pyrus aucuparia*, Gaertn.; indig. Sorbier des oiseleurs. = Beaucoup moins grand, 7 à 8 m.; feuilles à au moins 13 folioles, glabres en dessous; fl. blanches, mai; fruits en corymbe, petits, ronds, d'un rouge de corail, faisant un joli effet, et dont les oiseaux sont avides. Son bois est moins estimé, on en fait des cuillers.

On cultive encore : *S. hybrida*, L., de Laponie, fruits plus gros, moins rouges; — *S. americana*, Mich., fruits d'un rouge très-foncé; — *S. sambucifolia*, Hort., du Kamtschatka, à folioles oblongues, dentées.

Sorbus torminalis, *aria*, *latifolia*, etc. V. **Aubépine.**

Souci. *Calendula officinalis*, L.; midi. (COMPOSÉES) — Annuel, 50 à 60 c. Feuilles ovales-oblongues; fl. grandes, d'un jaune safrané plus ou moins foncé, juin à septembre. Terre substantielle, légère, à bonne exposition. Semer en pépinière en septembre et avril, ou en place en mai. On cultive plusieurs variétés : *S. de Trianon*, à fl. très-grandes, très-doubles, d'un jaune-pâle; *S. d bouquet*, dont les fleurs se succèdent, les dernières prenant naissance sous les premières. — Les fleurs et les semences sont quelquefois employées en médecine.

Calendula pluvialis, L.; *Dimorphotheca pluvialis*, Mœnch; Cap. Annuel, 30 c. Fl. blanches en dedans, violettes en dessous, dont les rayons se replient et se ferment à l'approche de la pluie. Même culture.

Souci d'eau. V. **Populage**, *Caltha palustris*.

Souvenez-vous de moi. V. myosotis.

Sparaxis. V. **Ixia**, *Ixia grandiflora*.

Spartianthus junceus. V. **Genêt**, *G. juncea*.

Spartium. V. **Genêt**.

Spéculaire. *Specularia speculum*, Lhér.; *Campanula speculum*, L.; *Prismatocarpus speculum*, DC. • indig. Miroir de Vénus. (CAMPANULACÉES) Annuelle. 30 c.; feuilles petites, ovales; fl. violettes, bleues, roses ou blanches, s'ouvrant au soleil, tout l'été. Semer en place, en pépinière, ou en bordure, en avril ou en septembre.

Sphæralcea miniata. V. **Mauve**, *M. miniata*.

Sphénogyne. *Sphenogyne speciosa*, DC.; Cap. (COMPOSÉES) Annuelle, 30 c. Fl. à disque rouge, à rayons rouge-orangé avec tache brune à la base. Charmante plante, propre aux rocailles; on peut la semer en septembre pour repiquer et hiverner sous

châssis, ou en février sur couche pour repiquer en mai en terre bien terreautée, ou en place en avril et mai.

Spirée. *Spiræa*, L. (ROSACÉES) Ce genre, assez nombreux, ccintient des espèces d'un port et d'un aspect très-différents, les unes herbacées, vivaces, les autres formant d'élégants arbustes; elles méritent presque toutes une place dans les jardins par leurs fleurs gracieuses, disposées en grappes ou en ombelles, très-propres à faire des bouquets. Elles se cultivent de la même manière : pleine terre un peu fraîche; multipl. de rejetons et d'éclats des pieds pour les espèces herbacées, et de plus, de boutures et marcottes pour les espèces en arbrisseaux ; ces dernières ne sont pas difficiles sur le choix du terrain, mais elles redoutent une trop grande humidité.

Espèces herbacées :

Spiræa filipendula, L.; indig. Filipendule. = 50 c. Racines dont les fibres portent de petits tubercules pendus comme à des fils ; feuilles très-finement découpées ; fl. en cime paniculée, petites, blanches, juin-juillet. On ne cultive que la variété double.

Spiræa ulmária, L. - indig. Ulmaire, Reine des prés. 75 c. à 1 m. ; feuilles grandes, pennées, cotonneuses en dessous; fl. nombreuses, en panicules, simples ou doubles, blanches, odorantes, juin-juillet.

Spiræa aruncus, L.; Allemagne. Barbe de bouc. — 1 m. à 1 m. 25. Feuilles tripennées, chaque division à 5 folioles ovales-pointues; fl. en épis paniculés, blanches, juin-juillet.

Spiræa lobata, L. ; Am. s. Reine des prés du Canada. Très-belle plante à racines traçantes, d'une odeur agréable ; haute de 70 c. à 1 m.; feuilles à folioles lobées; grandes panicules de fl. roses et odoriférantes.

Espèces ligneuses :

Spiræa prunifolia, Sieb. ; Japon. Très-gracieux petit arbuste de 1 m. environ, très-buissonneux, à rameaux grêles et allongés, à petites feuilles ovales, à fleurs très-nombreuses, d'un blanc de neige, en avril, ordinairement doubles, et semblables à celles du Prunellier à fl. doubles. Par prudence, il faut le couvrir de paillassons en hiver.

Spiræa Lindleyana, Sieb. ; Japon. = 2 m. Feuilles à dix paires de folioles finement crénelées; fl. blanches en panicule terminale, avril-mai.

Spiræa bella, Sims. ; Népaül. = 1 m. ; rameaux grêles et élancés ; feuilles glauques en dessous; fl. en corymbe, rose-vif, juin-juillet.

Spiræa ariæfolia, Sm. ; Am. s. — Touffu, 1 m. 50 à 2 m. Feuilles ovales-obtusés, incisées; grande panicule pyramidale de jolies fl. blanches.

Spiræa Douglasii, Hook. ; Am. s. 1 m. 50. Très-touffu, à feuilles blanchâtres, se couvrant à l'automne de panicules compactes de fl. roses d'un charmant effet.

Spiræa Fortunei; Chine. = Très-ramifié dès la base; branches dressées, garnies de feuilles lancéolées, à bords dentés ; fl. en corymbe, roses.

Spiræa crenata, L. ; midi. — 1 m. 50.; à rameaux effilés; feuilles ovales, crénelées; corymbes terminaux de fl. blanches, mai.

Spiræa trifoliata, L. ; *Gillenia trifoliata*, Mœnch ; Am. s. = 80 c. Feuilles trifoliées, à folioles lancéolées, doublement dentelées; fl. blanches, à pétales bordés de rose, juin-juillet.

Nous nous bornerons à citer les noms des autres principales espèces :

A fleurs blanches : *ulmifolia*, Willd. , Hongrie ; — *opulifolia*, L., Canada ; — *lanceolata*, Poir.,

île Bourbon ; — *hypericifolia*, L., Am. s., naturalisée en France ; on peut la tondre aux ciseaux ; — *pubescens*, Lindl., Chine ; — *sorbifolia*, L., Sibérie, dont les fleurs se succèdent d'avril en septembre, etc.

A fleurs roses : *callosa*, Thunb., Japon, fleurs durant une grande partie de l'année ; — *tomentosa*, L., Canada, en terre de bruyère humide, etc.

Spiræa japonica. V. **Corète**, *Kerria japonica*.
Sprekelia. V. **Amaryllis**, *A. formosissima*.

Squille. V. **Seille**, *Scilla maritima*.

Stachys. V. **Bétoine**.

Staphylier. *Staphylea pinnata*, L.; indig., midi. Fa ux-pistac ie r , Nez-coupe. (**STAPHYLÉACÉES**) = Joli arbrisseau de 4 à 5 in. ; quelquefois rameux dès sa base et s'élevant beaucoup moins ; feuilles à 5 ou 7 folioles finement dentelées ; fl. en grappes pendantes, blanches, juin ; graines osseuses, rondes, mais tronquées obliquement à leur base, et dont on fait des chapelets. Multipl. de rejetons, de marcottes, de semis.

Staphylea trifoliata, L. ; Am. s. = Moins grand ; feuilles à 3 folioles dentées ; fl. blanches, plus grandes, mai-juin.

Statice. *Statice limonium*, L.; midi. (**PLOMBAGINÉES**) = Vivace. 60 c. ; feuilles lisses, ondulées, en rosette ; fi. en épi unilatéral, d'un joli bleu, juin-juillet. Terre fraîche légère , exposition chaude. Multipl. par éclats, ou de semis en mai et juin.

Statice sinuata, L.; Orient. = 60 c. Bisannuelle. Feuilles radicales sinuées, lyrées ; fl. à calice bleuicel et corolle d'un blanc jaunâtre, tout l'été. Semée sur couche en mars, elle fleurit dans l'année. Il faut la rentrer en orangerie si on veut la conserver l'hiver.

Statice latifolia, Sm.; Tauride. = Vivace; feuilles

larges, oblongues, longuement pétiolées ; hampe rameuse, portant une panicule étalée de fl. roses, avec bractées d'un blanc-bleuâtre. Ses racines, Behen rouge des anciens, sont astringentes et sont propres à la teinture en noir et au tannage.

Statice sinensis, Gir.; *Statice Fortunei*, Lindl. ; Chine. = Jolie espèce vivace, à fl. d'un jaune d'or, juillet à octobre. En pleine terre sablonneuse pendant l'été, l'hiver sous châssis froid.

Statice tatarica, L.; Russie. = Vivace, touffue; fi. en épi, blanches ou rouges, juin. Pleine terre, ainsi que pour la *St. speciosa*, L., de Sibérie, à fl. roses, plus serrées.

Statice armeria, etc. V. **Arméria**, *A. vulgaris*.

Stenactis speciosa. V. **Erigeron**, *E. speciosum*.

Sternbergia lutea. V. **Amaryllis**, *A. lutea*.

Stevia purpurea. Pers.; Mexique. (COMPOSÉES) — Vivace, 60 c.; feuilles linéaires-lancéolées; fi. nombreuses, petites, en corymbe, roses, juillet à octobre. Terre légère, chaude, bonne couverture de litière sèche en hiver. Multipl. par l'éclat des pieds, ou de semis sur couche en mars.

On peut cultiver comme annuelles, en les semant sur couche de bonne heure et les repiquant en place : *Stevia salicifolia*, Cav., fi. blanches; — *serrata*, Cav., à fl. blanches, odorantes; — *hyssopifolia*, Cav., à fl. rose-pâle; — *ivæfolia*, Willd., à fl. pourpres; *ovata*, Lag., à fi. petites, blanches, toutes du Mexique et mûrissant leurs graines dans l'année.

Stipe. *Stipa pennata*; L.; indig. (GRAMINÉES). — Vivace, 50 c.; feuilles jonciformes, tiges portant une aigrette plumeuse que le vent agite avec grâce. Tout terrain sec; on en fait de jolies bordures. Semer en pépinière en mai et juin. ■

Stramoine. V. **Datura**, *Datura stramonium*.

Sumac. *Rhus cotinus*, L.; indig. Fustel, Arbre à perruques. (TÉRÉBINTHACÉES) = Arbrisseau de 2 m. à 20 m. 50 ; feuilles ovales, glabres, à odeur de citron ; fl. petites, blanchâtres, paniculées ; les pédoncules, après la floraison, s'allongent et ressemblent à des houppes de duvet légèrement colorées en rose. Terre ordinaire, sèche. **Multipl.** de traces et de rejetons. Son bois, veiné de blanc, de jaune et de vert, est employé par les luthiers et les ébénistes.

Rhus coriaria, L. ; midi. Roure des corroyeurs.

2 à 3 m.; feuilles de 13 à 17 folioles, ovales, crénelées, velues en dessous; fi. herbacées, juillet; baies d'un beau rouge. On peut faire confire ses petits fruits au vinaigre pour remplacer les câpres. Les feuilles sont employées par les teinturiers pour fixer les couleurs sur les toiles et les laines; desséchées et réduites en poussière, elles servent aux corroyeurs pour le tannage des cuirs.

Rhus typhina, L. ; Am. s. Sumac de Virginie.

3 m. Rameaux rougeâtres, revêtus d'un duvet épais et doux ; feuilles se teignant d'un beau rouge en automne ; fl. rouges, juillet.

On peut cultiver encore les *R. glabra*, *elegans*, *aromatica*, *copallina*, de l'Amér. sept.

Les Sumacs contiennent un suc de nature gommorésineuse et plus ou moins âcre. Celui du *Rhus toxicodendron* produit sur la peau l'effet d'un vésicatoire ; le *Rhus vernicifera* du Japon produit, le beau vernis blanc, appelé vernis du Japon.

Sureau. *Sambucus nigra*, L.; indig. (CAPRIFOLIACÉES) = Arbre de 5 à 6 m. Rameaux creux, remplis de moelle ; feuilles à 5 ou 7 folioles ovales-oblongues, dentées, glabres ; fl. nombreuses, en ombelle, blanches, odorantes, juin-juillet ; baies noires. Tout terrain, à mi-soleil. **Multipl.** de graines, de boutures, de rejetons. Avec la moelle des bran-

ches on fait des fleurs artificielles, des jouets d'enfants, des estompes. Le bois est cassant, on en fait cependant au tour de petits objets de fantaisie. —

VAR. à feuilles laciniées, à feuilles panachées de blanc ou de jaune. — La seconde écorce, les fruits et surtout les fleurs sont employés en médecine.

Sambucus racemosa, L.; midi. 2 m. à 2 m. 50. **Fl.** jaunâtres, en grappe ovale; baies rouges.

Sambucus canadensis, Mich.; Am. s. = Racines traçantes; 3 à 4 m.; fi. en ombelle large, se succédant longtemps. — **VAR.** à fl. doubles.

Le *Sambucus ebulus*, L., Yèble, croît communément sur le bord des chemins; il est haut de 1 m., a de très-belles feuilles, les **fl.** blanches mêlées de rouge, les baies noires; ses racines tracent profondément, et loin de l'admettre dans un jardin, où il pourrait figurer comme arbuste d'agrément, il faut l'en extirper avec soin.

Sutherlandia. V. **Baguenaudier**, *Colutea frutescens*.

Sycomore. V. **Érable**, *Acer pseudo-platanus*.

Sycomore (faux). V. **Erable**, *Acer platanoides*.

Melia azedarach.

Sylvie. Y. Anémone, *Anemone ranunculoides*.

Symphorine. *Symphoricarpos racemosa*; Mich.; *Lonicera racemosa*, L.; Am. s. **CAPRIFOLIACÉES** — Charmant arbuste de 1 m. 50 à 2 m.; feuilles lancéolées; fl. petites, purpurines, août; fruits de la grosseur d'une cerise, d'un beau blanc, pendant l'automne et une partie de l'hiver. Terre ordinaire. **Multipl.** de grignons.

Symphoricarpos parviflora, Desf.; *Lonicera symphoricarpos*, L.; Am. s. — Arbrisseau touffu, 1 m. 50 à 2 m.; feuilles rondes; **fl.** très-petites, blanches, août; fruits rouges. Même culture.

Symphoricarpos mexicana, Lodd. ; Mexique. — 1 m. à 1 m. 25; fl. rosées ; fruits pisiformes, blancs ponctués de violet. Il est moins beau que le *racemosa*.

Symphytum. V. **Consoude**.

Syringa. V. **Lilas**.

Syringa suspensa. V. **Forsythia**, *F. suspensa*.

Tabac. V. **Nicotiane**.

Tagètes. *Tagetes erecta*, L. ; Mexique. Rose d'Inde. (COMPOSÉES) 1 m.; annuelle ; tige dressée, très-ramifiée ; feuilles pennées ; fl. solitaires, très-grandes, jaune-d'or, juillet à octobre. VAR. à fl. orangées ; à fl. orangées rayées de jaune ; à fl. jaune-citron ; naine, 40 c.

Tagetes patula, L.; Mexique. Œillet d'Inde. — 60 c.; annuel; moins haut, formant touffe; feuilles pennées ; fl. moins grandes, jaune-orangé, juillet à octobre. VAR. à fl. jaune-pâle ; à fl. jaunes ou orangées rayées de brun, *bicolor*; à fl. jaunes tachetées de rouge, *signata*.

Ces deux espèces exhalent une odeur forte, désagréable à quelques personnes. Semer sur couche en mars ou en place en avril et mai; elles se transplantent facilement; il faut les mettre en place en plein soleil, et les arroser abondamment

Tagetes lucida, Cav.; Caroline. = Vivace, 30 c. Feuilles simples, lancéolées ; fl. petites, à 3 ou 4 rayons, jaune-doré, à légère odeur d'anis, août-septembre. Le cultiver comme plante annuelle et comme les précédentes; si on veut en obtenir des graines, il faut le rentrer en orangerie.

Tamarix. *Tamarix gallica*, L.; indig., midi. Tamarix de Narbonne. (TAMARISCINÉES) — Arbrisseau dé 3 m. On peut le cultiver sous le climat de Paris ; il gèle quelquefois par les grands froids, mais il

repousse du pied. Ses branches grêles, courbées, sont chargées de rameaux couverts de feuilles menues, imbriquées pour ainsi dire, ayant quelque ressemblance avec celles des Cyprès et des Bruyères. En mai, il épanouit ses épis élégants de petites fleurs blanches, teintées de pourpre. Il se plaît dans les terrains frais, sablonneux, sur le bord des eaux. On le multiplie de marcottes, de boutures longues de 40 à 50 c., en mai, qu'on enfonce en terre d'au moins 10 c., et qui peuvent être mises en place dès octobre.

Tamarix germanica, L. ; midi. = Même culture que le précédent; il est moins grand, ses tiges sont droites; ses fl. roses paraissent de juin en septembre.

Même culture, mais en terrain sec et à exposition chaude, pour les : *T. indica*, Willd., à fl. rouges ; *T. africana*, grand, à fl. blanchâtres ; *T. tetandra*, *parviflora*.

Le *Tamarix mannifera*, qui se trouve sur le mont Sinai et dans toute l'Arabie pétrée, fournit par exsudation une substance d'un jaune-pâle, douce et sucrée, que les Arabes nomment *manne du désert*, et que l'on prétend être la manne des Hébreux.

Tanacetum. V. **Tanaisie.**

Tanaisie. *Tanacetum vulgare*, L.; indig. (COMPOSEES) Vivace, 70 c. ; feuilles bipennées, incisées, dentées; fl. en corymbe, d'un beau jaune, août-septembre. Terre franche un peu fraîche. **Multipl.** de drageons. — VAR. *T. boreale*, Fisch., de Sibérie, à feuilles simplement pennées, à fl. plus grosses. — On emploie quelquefois la Tanaisie en médecine comme vermifuge.

Tanacetum balsamita, L.; *Balsamita suaveolens*, Pers. ; *Pyrethrum tanacetum*, DC. ; midi. Menthe-coq. = Vivace, 1 m. ; à odeur aromatique,

se rapprochant de celle de la Menthe ; feuilles ovales, dentées ; fl. petites, en large corymbe, jaunes. Même culture.

Tauzin. V. **Chêne**, *Quercus tauza*.

Taxodie. *Taxodium distychnum*, Rich.; *Cupressus distycha*, L.; Ani. s. Cyprès **chauve de** la Louisiane. (CONIFÈRES) — Bel arbre de 40 m.; à feuilles caduques, petites, linéaires; il aime les lieux humides. Ses racines produisent des exostoses énormes en forme de cônes creux, et qu'on emploie à faire des ruches. **Multipl.** de graines semées en terre de bruyère.

Taxodium sempervirens. V. **Sequoia**.

Taxus. V. **If**.

Técoma. *Tecoma radicans*, Mœnch; *Bignonia radicans*, L.; Am. s. Jasmin de Virginie. (BIGNONIA-CÉES) Arbrisseau grimpant, pouvant s'élever jusqu'à 10 mètres; feuilles pennées avec impaire, à folioles ovales dentées ; fi. rouge-cinabre, longues, en grappe, août-septembre. Terre franche légère, un peu humide; il faut le placer contre un mur à bonne exposition, et lui donner une bonne couverture au pied en hiver. **Multipl.** de tronçons de racines; les graines ne lèvent que la deuxième année. — VAR. à fi. rouges, grandes ; à fi. pourpres ; naine.

Tecoma grandiflora, Sweet ; Chine. Il a le port du précédent ; ses feuilles sont gaufrées ; les fi. sont d'un rouge-safrané, plus courtes et à limbe plus large. Même culture.

Telekia cordifolia. V. **Buphtalme**.

Téraspic. V. **Thlaspi**.

Térébinthe. V. **Pistachier**, *P. terebinthus*.

Tetragonolobus purpureus. V. **Lotier**.

Thalictrum aquilegifolium, V. **Pigamon**.

Thé de Labrador. V. **Lédon**, *L. latifolium*.

Thé d'Europe. V. **Véronique**, V. *officinalis*.

Thé d'Oswégo. V. **Monarde**, *M. didyma*.

Thlaspi. *Iberis umbellata*, L.; Espagne. Térapic. (CRUCIFÈRES) = Annuel, 40 c. Feuilles **lancéolées-acuminées**, les inférieures dentées, les supérieures entières; fl. en corymbes terminaux, blanches ou violacées, juin-juillet. Semer sur couche en mars, en pépinière ou en place en avril et mai. Repiquer autant que possible avec la motte.

Iberis sempervirens, L.; Perse. **Thlaspi** vivace.

Vivace, 50 c. Feuilles persistantes, spatulées, entières; fl. en corymbe terminal, blanches, octobre à mars. Terre franche légère, à bonne exposition, couverture l'hiver; plus sûrement en orangerie. Multipl. de boutures, de marcottes, de semis au printemps.

Iberis sempervirens, L.; Asie mineure. Corbeille d'argent. = Tige ligneuse, 15 à 18 c., très-rustique; feuilles **linéaires-aiguës**, entières; fi. blanches. Terrain un peu sec. Ainsi que nous l'avons déjà dit, en l'alternant avec l'*Alyssum saxatile*, Corbeille d'or, on fait des bordures magnifiques.

Iberis Tenoreana, DC. · Italie. Vivace. Feuilles persistantes; violettes. Même culture. On en fait de jolies bordures.

Les *Thlaspi arvense*, L., Monnayère; *Thlaspi bursa-pastoris*, L., Bourse à pasteur, deux petites plantes indigènes, forment un genre voisin des *Iberis*.

Thuia. *Thuja occidentalis*, L.; Am. s. Thuia du Canada, Arbre de vie. (CONIFÈRES) Arbre pyramidal, s'élevant jusqu'à 15 et 20 m.; il brave nos hivers les plus rigoureux; ses rameaux sont étendus presque à angle droit; feuilles glanduleuses; fruits oblongs, lisses. **Multipl.** de graines et de boutures.

Thuja orientalis, L.; Inde. Thuia de la Chine.

Arbre pyramidal, ne dépassant pas 8 m. dans nos jardins ; rameaux se dressant presque **verticalement**; feuilles d'un beau vert foncé ; fruit ovale, raboteux , gris, passant au brun-rougeâtre à leur maturité et s'ouvrant aux premières chaleurs de l'année suivante pour laisser tomber leurs graines. Très-propre à faire des palissades, des rideaux de verdure.

Le *Thuja articulata*, Desf., d'Algérie, fournit la résine connue sous le nom de Sandaraque. Son tronc acquiert à la base un fort diamètre. Son bois, très-dur, admirablement veiné, sert à faire de très-beaux meubles rivalisant avec l'acajou.

Thunbergia. *Thunbergia alata*, look.; Bengale. (**ACANTHACÉES**) = Vivace, tige grimpante, volubile, de 1 m. 25; feuilles en coeur allongé, anguleuses, à pétiole ailé ; **fl.** jaunes, avec le centre d'un pourpre-noir, été. VAR. *alba*, à **fl.** blanches, centre noir ; *aurantiaca*, à **fl.** orangées, centre noir ; *Fryeri*, à jaune-clair, centre blanc ; *variegata*, à feuilles liserées de blanc. — C'est une plante de serre chaude, mais que l'on peut cultiver comme annuelle. Semer sur couche en avril, repiquer sur couche et en pots, mettre en place en mai, avec la motte, en terre franche légère.

Thym. *Thymus vulgaris*, L. ; midi. (**LABIÉES**) = Vivace, ligneux, 15 à 20 c. Feuilles petites, pubescentes, à bords roulés en dessous; fl. petites, roses ou blanches. Il n'est personne qui ne connaisse cette petite plante aromatique et les usages auxquels on la destine dans la cuisine et dans les jardins. On le tient en bordures, dans un terrain sec et un peu sablonneux ; on sera donc sobre d'arrosements, excepté dans les grandes chaleurs et pour la

reprise des jeunes bordures. On le tond aussitôt après la floraison, pour permettre aux jeunes pousses de s'endurcir avant les gelées, qui, en les faisant périr, entraîneraient souvent la perte de la touffe entière. Tous les trois ou quatre ans, on renouvelle les bordures, en mars plutôt qu'à l'automne ; on change la terre épuisée, on rabat les vieilles souches et on les enterre en laissant sortir de terre les jeunes branches à la hauteur de 8 à 10 c.

Thymus serpyllum, L. ; indig. Serpolet. = Vivace, 10 à 15 c. Tiges couchées; feuilles petites, ovales, à bords roulés ; *h.* purpurines, quelquefois roses ou blanches. On peut en faire des bordures. — **VAR.** *Th. citriodorus*, Schreb., du midi, exhalant une odeur délicieuse de citron ; **fl.** blanches, ponctuées de rouge. Multipl. par éclat des pieds au printemps.

Thymélée des Alpes. V. **Daphné**, *D. cneorum*.

Tigridie. *Tigridia pavonia*, Red. ; *Ferraria pavonia*, L. ; Mexique. (**IRIDÉES**) = Plante bulbeuse, à oignon écaillé ; feuilles ensiformes, pointues ; hampe de 50 à 60 c., terminée par une spathe verte, persistante, s'ouvrant, vers le 15 août, pour livrer passage à deux ou trois fleurs dont chacune, à huit jours à peu près d'intervalle, s'épanouit le matin et se flétrit avant le coucher du soleil. Ces fleurs, grandes, d'un superbe écarlate, ont six pétales inégaux ; les trois extérieurs, ovales, creusés en cuiller à leur base, forment par leur réunion une coupe d'un jaune d'or, mouchetée de taches rondes, pourpre-foncé, semées sans ordre, comme la robe d'un léopard ou la queue d'un paon ; les trois pétales inférieurs sont petits, jaunes, également tigrés. Terre légère, couverture pendant les grands froids. **Multipl.** par la séparation des caëux, que l'on re-

plante immédiatement. Par le semis, on a obtenu de jolies variétés.

Tilia. V. **Tilleul.**

Tilleul. *Tilia europæa*, L.; Europe. (TILIACÉES) — Arbre de 20 m. Il forme des forêts entières dans les pays de montagnes. On en possède plusieurs variétés, dont quelques-unes sont considérées par certains auteurs comme des espèces propres. La plus répandue et la plus belle est le *T. platyphylla*, Vent., *T. rubra*, DC., Tilleul de Hollande ; c'est celle qui, dans les parcs et les jardins publics, plantée en allées, en quinconces ou en massifs, procure de frais ombrages par ses grandes feuilles cordiformes, et, à l'époque de sa floraison, embaume l'air d'une odeur suave le matin. Elle supporte bien la tonte, mais elle perd ses feuilles de bonne heure. — Autres variétés : *laciniata*, à feuilles laciniées ; *macrophylla*, à grandes feuilles ; *lutes*, à bois jaune ; *pendula*, à rameaux pendants.

Tilia argentea, Desf.; Hongrie. Tilleul argenté.

Très-belle espèce, à feuilles en cœur, d'un vert foncé en dessus, blanches en dessous, produisant un très-bel effet. Il fleurit un mois plus tard, et conserve ses feuilles plus longtemps.

Tilia americana, L. ; Am. s. Très-grand ; feuilles cordiformes, ayant jusqu'à 16 c. de longueur, dentées, vertes des deux côtés ; fleurit en juin. On le greffe en écusson à œil dormant sur des sujets de trois à quatre ans.

Les Tilleuls se multiplient de graines, de rejets, de marcottes ; ils subissent facilement la transplantation et demandent un terrain frais et léger. Leur écorce fournit d'excellentes cordes. Leur bois léger, blanc et tendre, sert aux menuisiers, aux carrossiers, aux tourneurs ; réduit en charbon, il peut remplacer

le fusain pour le dessin des esquisses, et entre dans la fabrication de la poudre de guerre. En médecine, les fleurs sont fréquemment employées en infusion. On connaît plusieurs tilleuls d'une grosseur extraordinaire ; on en cite un dans le département des **Deux-Sèvres**, près de Melle, qui a 22 m. de hauteur, et 16 m. de circonférence.

Tomate. V. **Morelle**, *Solanum lycopersicum*.

Topinambour. V. soleil, *Helianthus tuberosus*.

Tortillard. V. **Orme**, *Ulmus modiolina*.

Tout-blanc. Y. **Narcisse**, *N. polyanthos*.

Toute-épice. V. **Nigelle**, *Nigella sativa*.

Tournefortia. *Tournefortia heliotropioides*, Hook. ; Mexique. (**BORRAGINÉES**) = Vivace, 50 c. Tiges couchées ; feuilles oblongues, ondulées ; fi. d'un joli bleu, juillet à septembre. La cultiver comme annuelle ; semer sur couche en avril, ou en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis.

Tournesol. V. **Soleil**.

Trachélium. *Trachelium cœruleum*, L. ; Alger. (**CAMPANULACÉES**) = Vivace, à cultiver comme bisannuelle ; semer en juin ou juillet, et repiquer en pots pour hiverner sous châssis. Cette jolie plante est haute de 40 à 50 c. ; à fl. petites, tubulées, d'un joli bleu-violacé.

Tradescantia. V. **Éphémère**.

Trèfle. *Trifolium*, L. (**LÉGUMINEUSES**) = Ce genre comprend plus de cent cinquante espèces herbacées, répandues dans toutes les parties du globe ; quelques unes offrent une ressource précieuse au cultivateur pour la nourriture de ses bestiaux. Nous ne citerons que deux espèces qui peuvent être admises dans l'horticulture : *Tr. repens*, Trèfle blanc, que l'on mêle avantageusement dans les semis de gazons ; et le *Tr. incarnatum*, Trèfle incarnat, Farouch, plante

éminemment fourragère, mais dont on doit cultiver quelques pieds pour ses beaux épis rouges, qui se succèdent pendant longtemps si on a la précaution de couper les fleurs au fur et à mesure qu'elles défleurissent.

Trèfle d'eau. *Menyanthes trifoliata*, L.; indig. (GENTIANÉES) Racines longues et traçantes; feuilles trifoliées; **fl.** en grappes, blanches, finement frangées, **mai-juin**. Très-commun dans les étangs; propre à orner les bassins et les pièces d'eau. On le multiplie par la séparation des touffes.

Trigonella cœrulea. V. mélilot.

Tremble. V. **Peuplier**, *Populus tremula*.

Trichonema bulbocodium. V. **Ixia**, *I. bulbocodium*.

Trifolium. V. **Trèfle**.

Trifolium des jardiniers. V. Cytise; *Cytisus sessilifolius*.

Trille. *Trillium sessile*, L.; Caroline. (LILIACÉES) Vivace, 18 à 25 c.; tige et feuilles tachées de blanc; **fl.** sessiles, d'un brun rougeâtre, avril. Le nom de cette plante fait allusion au nombre trois qui se rencontre dans toutes ses parties: tige portant 3 feuilles; calice à 3 divisions; **fl.** à 3 pétales, 3 étamines, 3 styles; capsule divisée en 3 loges. Terre de bruyère humide, à mi-ombre. Multipl. par éclats des racines ou de graines semées en place aussitôt leur maturité.

Tritonia crocata. Y. **Ixia**, *I. crocata*.

Troëne. *Ligustrum vulgare*, L.; indig. (OLÉNIÉES)

Arbrisseau de 3 à 4 m., à rameaux grêles et flexibles, à **fl.** petites, blanches; baies noires, demeurant sur la plante une partie de l'hiver. VAR. à baies blanches; à feuilles panachées. Tout terrain. Multipl. de boutures et de rejetons. En le taillant aux cisailles, on en fait de fortes bordures.

Le *Ligustrum japonicum*, Thunb., est plus grand dans toutes ses parties ; il lui faut une terre franche légère, à bonne exposition.

Trolle. *Trollius europæus*, L. — Alpes. (RENONCULACÉES) Vivace, 50 à 60 c. ; port élégant ; feuillage d'un beau vert, découpé ; fl. solitaires, grandes, d'un beau jaune, avril-mai. Terre franche ombragée et humide. Multipl. par éclats ou de graines semées au printemps.

Cultiver de même les *T. asiaticus*, L., de Sibérie, plus grand, à fl. jaune-orangé, pétales plus longs que les étamines ; — *T. caucasicus*, Stev., pétales plus courts que les étamines ; — *T. americanus*, fi. d'un jaune-pâle lavé de vert.

Trompette du jugement dernier. V. **Brugmansia**, *B. suaveolens*.

Tropæolum, V. **Capucine**.

Tubéreuse. *Polianthes tuberosa*, L. ; Mexique. (LILIACÉES) — Oignon brun, allongé ; feuilles longues, canaliculées ; tige de 1 m. à 1 m. 50, portant un épi de fl. blanches, simples ou doubles, à odeur pénétrante, juin-juillet. En mars, mettre l'oignon en pot, que l'on enfonce dans une couche, sous châssis ; arroser fréquemment ; en mai, ôter les châssis et laisser le pot sur la couche jusqu'à ce que les boutons soient près d'épanouir ; mettre alors la plante à mi-soleil. On jette ordinairement l'oignon après la floraison, ne conservant que les caïeux qui ne fleurissent que la troisième ou quatrième année ; on fait venir tous les ans des oignons de Provence ou d'Italie. La variété à fl. doubles a un parfum si prononcé qu'on l'a vue causer l'asphyxie des personnes qui avaient eu l'imprudence de s'enfermer avec elle dans un appartement.

Tubéreuse bleue. V. **Agopanche**.

Tue-chien. Y. Colchique, *C. autumnale*.

Tulipe. *Tulipa Gesneriana*, L. ; Orient. (LILIA-CÉES) Au printemps, à la somptueuse et odoriférante Jacinthe succède la coquette et brillante Tulipe, malheureusement inodore. Son bulbe compacte, entouré d'une simple tunique, émet 2 à 4 feuilles larges, glauques, du centre desquelles s'élève une hampe de 30 à 50 c., terminée par une grande fleur campanulée, dressée, et offrant une grande variété de couleurs.

Le tulipomane est exclusif ; il rejette les fleurs unicolores pour n'admettre que celles qui sont mélangées ou fasciées de diverses couleurs, encore faut-il que ces couleurs soient parfaitement tranchées. Les Tulipes de cette catégorie sont à fond blanc ou à fond jaune ; certains amateurs rejettent à leur tour ces dernières. Pourquoi ? nous n'en savons rien ; celles-ci sont aussi belles, aussi bien panachées que les premières ; n'importe, on les jette au fumier, et l'on parvient à former des collections de Tulipes à fond blanc panaché de six cents, huit cents, mille variétés. La mode est chose vraiment bien tyrannique !

Quoi qu'il en soit, c'est un spectacle magnifique que celui qu'offre à la fin d'avril ou au commencement de mai une plate-bande remplie de Tulipes bien cultivées, à fond blanc ou à fond jaune.

Une Tulipe, pour mériter son admission dans une collection de choix, doit avoir sa hampe droite, rigide, aussi grosse à la base qu'au sommet ; sa fleur droite, à pétales dressés, bien joints, sans courbure au dehors, un peu épais pour durer longtemps, arrondis au sommet et non en pointe ; les panachures doivent être bien tranchées, au nombre de trois ; si on en compte quatre, c'est la perfection.

Les Tulipes les plus belles sont sujettes à dégé-

nérer, si on les cultive dans une terre trop grasse et trop humide, ou si on néglige de relever les oignons tous les ans et. de renouveler la terre. Quelquefois une Tulipe de premier mérite donne une fleur mauvaise; il ne faut pas se rebuter, même à une seconde floraison imparfaite, c'est un caprice qui passera et elle finira par retrouver toute sa perfection.

Au commencement d'octobre, on prépare une plate-bande qu'on rend bien meuble par deux **labours**, après avoir mélangé au sol naturel une quantité de terreau de couche bien consommé, équivalant au tiers de la surface, celle-ci calculée sur une profondeur de 25 c. Au premier labour, il sera bon (l'ajouter un peu de terre de bruyère et de cendre de bois. Vers la fin du mois, on donne un troisième et dernier labour, et on nivelle le terrain au râteau.

Au moyen du cordeau, on aligne et on creuse à la bêche des sillons profonds de 10 à 12 c.; on y place les oignons, en ayant le soin de ne les appuyer que légèrement, et de mettre au centre de la plate-bande les plus gros, qu'on doit supposer produire les hampes les plus élevées. On espace les oignons à 25 c., et on les range en **quinconces**. La plantation achevée, on remplit les sillons par un premier coup de râteau; on foule légèrement la terre des sillons avec le dos de l'instrument, et on donne un dernier coup de râteau. Gardez-vous de vous contenter d'enfoncer les oignons avec les doigts ou à l'aide d'un plantoir, pratique défectueuse qui ne peut amener que de mauvais résultats.

De l'époque de la plantation jusqu'en mars, mois où les Tulipes commencent à pointer hors de terre, on se contentera d'entretenir le terrain net de mauvaises herbes. En temps de neige ou de fortes pluies, on abritera la plate-bande avec des toiles soutenues par une légère charpente ou sur des piquets, mais on

doit enlever ces toiles dès que la neige ou les pluies sont passées, pour les remettre lorsque la floraison est complète, afin de garantir les fleurs des rayons d'un soleil trop ardent et de les faire durer plus longtemps.

La floraison terminée, il faut couper les capsules, ne laissant que celles dont on voudrait recueillir la graine. Lorsque les feuilles sont desséchées, on enlève chaque oignon avec précaution à la houlette ; on les étale à l'ombre pour les laisser bien sécher. Quelques jours après, on les nettoie, on sépare les caïeux, et on les dépose dans un endroit bien sec, dans un casier, avec leurs numéros si la collection est assez importante pour être classée ; on les y laisse jusqu'au moment de la replantation, en les visitant de temps en temps.

Les caïeux doivent se planter dans un terrain séparé, en septembre, les espaçant de 5 à 10 c. suivant leur grosseur; on en perdrait beaucoup par le dessèchement si l'on attendait jusqu'en novembre.

Les semis se font au printemps ou en octobre, dans une petite plate-bande préparée comme nous l'avons dit, par petits compartiments numérotés, s'il y a collection. On couvre le semis de 2 à 3 décim. de terre; les jeunes plantes se montrent vers la fin de février et en mars, et ne développent qu'une seule feuille, qui dessèche promptement. On recharge alors la plante de 1 cent. et demi de nouveau terreau. On laisse les jeunes bulbes en place pendant trois ans, époque où on les relève pour les traiter comme les oignons. Semer des Tulipes, c'est faire voeu de patience ; les jeunes oignons fleurissent dès la troisième année, mais chaque année suivante doit apporter une amélioration dans la fleur, et ce n'est souvent qu'à sa douzième ou quinzième floraison qu'une belle Tulipe a dit son dernier mot.

On cultive plusieurs autres espèces dignes également d'intérêt :

Tulipa suaveolens, Roth ; midi. Duc de Thol. — Hampe très-courte ; fl. d'un rouge-éclatant, bordées de jaune, à odeur suave.

Tulipa Celsiana, Vent., indigène ; — *T. Clusiana*, DC., indig. ; — *T. oculus-sais*, Red., indig. ; — *T. stenopetala*, Del., de Perse, curieuse par sa grande fleur blanche ou rouge, mélangée de jaune-d'or, à longs pétales ondulés. — La Tulipe de nos bois, *T. sylvestris*, L., donne, en avril une fleur d'un jaunegai, odorante, et dont la culture obtient des variétés doubles et assez belles.

Tulipier. *Liriodendron tulipifera*, L. ; Am. s. Tulipier de Virginie. (MAGNOLIACÉES) — Bel arbre de 30 à 40 m., un peu moins grand dans nos climats. Feuilles larges, quadrilobées ; fl. nombreuses en forme de tulipe, nuancées de vert et de jaune-pâle, avec une tache orangée, odorantes. Il ne fleurit guère avant 25 ans. Il se multiplie seulement de semis ; il demande une situation ouverte, le voisinage des eaux courantes, et supporte bien nos hivers dès qu'il a atteint sa quatrième année.

Tupa. *Tupa Feuillei*, Don ; *Lobelia tupa*, L. ; Chili. (LOBÉLIACÉES) = Racine grosse, vivace ; tiges de 1 m. à 1 m. 50 ; feuilles grandes, ovales-oblongues, pubescentes en dessous ; fl. d'un pourpre-foncé, août-septembre. Terre de bruyère, couverture l'hiver. Multipl. de graines, de boutures, de marcottes.

Tussilage. *Tussilago nivea*, Willd. ; Alpes. (COMPOSÉES) Vivace, feuilles cotonneuses ; tiges de 20 c. ; fl. blanc-rosé, tout l'été. Terre légère, humide. Multipl. par éclats des pieds.

On peut admettre encore dans le jardin : *Tussilago farfara*, L., Pas-d'âne, indig., dont les fleurs

jaunes paraissent en mars; plante médicinale. — *Tussilago petasites*, L. *Petasites vulgaris*, Desf., indig., à racines traçantes, à feuilles grandes, à fl. lilas, exhalant une légère odeur de vanille.

Tussilago suaveolens. V. **Nardosmic.**

Tweedia. *Tweedia caerulea*, Hook. ; *Oxyptalum caeruleum*, DCne ; Brésil. (ASCLÉPIADÉES) = C'est un arbuste volubile, de 40 à 50 c., à feuilles cordiformes, soyeuses; à fl. étoilées, en grappes, d'un bleu-azuré, que l'on peut cultiver comme annuel. Semer à l'automne repiquer en pots pour hiverner sous châssis.

Typha. V. **Massette.**

Ulex. V. **Ajonc**, *Ulex europceus*.

Ulmaire. V. **Spirée**, *Spircea ulmaria*.

Ulmus. V. **Orme.**

Urtica nivea. V. **Ortie.**

Vaccinium. V. **Airelle.**

Vaciet. V. **Airelle.**

Valériane. *Valeriana pyrenaica*, L. ; Pyrénées. (VALÉRIANÉES) = Vivace. 1 m. à 1 m. 50, tige rougeâtre ; feuilles grandes, celles de la base cordiformes, celles de la tige à 3 segments, dentées ; nombreuses, petites, en grande panicule, roses, et faisant un bel effet, juin-juillet, Terre fraîche et profonde. Multipl. par éclat des pieds en automne, ou de semis au printemps.

Valeriana phat, L.; indig. Valériane des jardins. — Vivace, 1 m. 40 à 1 m. 80. Feuilles radicales entières, les caulinaires pennées ; fi. blanches, mai à juillet. Même culture.

La racine de la *V. officinalis*, L., indig., à fi. blanches ou rougeâtres, est employée en médecine.

Valériane grecque. V. **Polémoine**, *P. caeruleum*.

Valériane rouge. V. **Centranthe**, *C. ruber*.

Vanille. V. ORCHIDÉES.

Varaire. V. vératre.

Vélani. V. **Chêne**, *Quercus* ***Aegilops***.

Velar. *Erysimum Petrowskianum*, Fisch. ; Caucase. (CRUCIFÈRES) Annuel , 50 c. ; feuilles lancéolées-linéaires, dentées ; fl. nombreuses, jaune-orange, odorantes, mai à août. Terre ordinaire. Semer en place en avril et mai, ou en septembre en pépinière pour repiquer et hiverner sous châssis.

Erysimum Marschallianum , Andr. ; Caucase. — Vivace, 20 c. ; fl. d'une couleur orangée plus vive. Multipl. de boutures.

L'*Erysimum vulgare*, L., 30 c., annuel, à petites fleurs jaunes, se trouve communément le long des murs et des chemins; on en fait un sirop bon contre l'enrouement; ce qui lui a fait donner le nom d'Herbe au chantre.

Vératre. *Veratrum album*, L.; indig. Hellébore blanc, Varaire. (MÉLANTHACÉES) = Vivace, 1 m. 50. Feuilles grandes, sessiles, ovales, plissées ; fl. blanchâtres, juin à août. Terre franche, un peu humide. Séparer les œilletons tous les deux ou trois ans.

Veratrum nigrum, L. ; indig. —Vivace, 1 m. 50 ; feuilles ovales, plissées; fl. rouge-brun, très-ouvertes, juillet-août. Multipl. par la séparation des bulbes.

Ces deux plantes sont très-vénéneuses.

Verbascum. V. **Molène**.

Verbena. V. **Verveine**.

Verge-d'or. *Solidago virga-aurea*, L. ; indig. (COMPOSÉES) = Vivace, haute de 1 m., à fleurs en long épi, jaunes; croit communément dans nos bois. C'est le type de ce genre, qui compte une soixantaine d'espèces, la plupart de l'Amérique septentrionale, à

fleurs jaunes, se plaisant dans toute espèce de terrain et se multipliant par la division des touffes tous les trois ou quatre ans. Les plus répandues sont les *S. altissima*, *bicolor*, *canadensis*, *glabra*, *integrifolia*, *latifolia*, *laevigata*, *multiflora*, *sempervirens*, etc.

Vergerette. V. **Erigeron**, *E. canadense*.

Vernis du Japon. V. **Ailante**.

Vernonie. *Vernonia prævalta*, DC. ; Am. s. (COMPOSÉES) Vivace, 2 m. ; feuilles ovales-lancéolées, dentées; grands corymbes de fl. terminales, pourpre-foncé, octobre-novembre. Terre ordinaire. **Multipl.** d'éclats, de boutures.

Vernonia novceboracensis, Willd. ; Am. s. = Vivace, 1 m. 50. Feuilles lancéolées-oblongues, dentées ; fl. en corymbe, purpurines, août-septembre. Même culture.

Véronique. *Veronica spicata*, L. ; indig. (PERSONÉES) = Vivace, 50 c. ; feuilles crénelées ; fl. nombreuses, en long épi, d'un joli bleu, juin à août. Terre légère, substantielle. **Multipl.** par éclat des touffes, ou de semis.

Veronica elegans, DC. ; *Veronica paniculata* et *spuria*, L. ; indig. Vivace, 45 c. ; feuilles ovales, dentées, pubescentes en dessous ; fl. roses, juin. Même culture.

Veronica gentianoides, Sm. ; Caucase. — Vivace, 65 c. ; racine fusiforme ; feuilles ovales-oblongues, réunies en touffe ; fl. grandes, bleu-pâle.

Veronica teucrium, L. ; indig. = Vivace, 30 c. ; feuilles ovales, incisées; ff. d'un joli bleu veiné de rouge, juin.

Veronica chamædrys, L. ; indig. Petit Chêne. — Vivace, 15 à 20 c. ; feuilles ovales-cordiformes; fl. assez grandes, bleu-pâle, mai-juin.

Veronica virginica, L.; Am. s. = Vivace, I m. 50 c. ; feuilles verticillées ; IL en long épi, blanches, juillet à septembre.

Le genre Véronique est fort nombreux ; parmi les espèces indigènes, nous citerons encore la *V. beccabunga*, qui se plaît au bord des fontaines et des eaux courantes, et la *V. officinalis*, L., plante médicinale, longtemps célèbre sous le nom vulgaire de Thé d'Europe.

On possède aussi plusieurs espèces ligneuses : *V. speciosa*, *Lindleyana*, *Andersoni*, *salicifolia*, de la Nouvelle-Zélande, qui demandent la terre de bruyère et l'orangerie.

Véronique des jardiniers. *V. Lychnis*, L. *flos-cuculi*.

Verveine. *Verbena aubletia*, L.; Caroline. Verveine à bouquets, ou de Miquelon. (VERBÉNACÉES) — Annuelle, 35 c. ; tiges couchées ; feuilles trifides ; fl. eu épi allongé , violet-pourpre , juillet à octobre. Terre franche légère, mêlée à un tiers de terreau consommé, exposition chaude, arrosements modérés. Semer en mars sur couche, ou en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis.

On peut cultiver comme annuelles, en les semant comme la précédente : *V. pulchella*, Sweet, de Buenos-Ayres, à fl. bleu-clair, en corymbe terminal, tout l'été ; — *V. venosa*, look., du Brésil, à fl. pourpre-violacé, été ; — *V. sulphurea*, Don, du Chili, à fl. jaune-pâle.

Les *Verbena teucrioides*, Hook., Brésil ; *incisa*, Hook., Brésil ; *chamcedrifolia*, Juss., du Paraguay, ont produit par les semis et l'hybridation de nombreuses variétés très-jolies. Pour conserver ces variétés, on en fait des boutures, rentrées l'hiver sous châssis et mises en pleine terre au mois de mai, en massifs, ayant le soin de mélanger les couleurs.

La Verveine commune, *Verbena officinalis*, L., petite plante annuelle, à fl. d'un blanc violet, se trouve communément le long des chemins; elle est employée en médecine ; elle était regardée autrefois comme une plante sacrée, elle servait aux druides dans leurs cérémonies religieuses, aux magiciennes dans leurs évocations.

Viburnum. **V. Viorne.**

Vicia porphyrea. **V. Fève**, *Faba purpurea*.

Vigne vierge. *Ampelopsis hederacea*, DC. ; *Cissus quinquefolia*, Desf. ; *Hedera quinquefolia*, L. ; Am. s. (AMPÉLIDÉES) — Arbrisseau grimpant, très-propre à tapisser les murailles, sur lesquelles ses rameaux s'implantent et s'enracinent. Feuilles à 5 folioles ovales, dentées, d'un beau vert, prenant une teinte rouge à l'automne ; fl. verdâtres, peu apparentes. Tout terrain et toute exposition. Multipl. de boutures, de rejetons.

Vinca. **V. Pervenche.**

Violette. *Viola odorata*, L. ; indig. (VIOLARIÉES)
Emblème de la modestie, *l'humble* Violette croît abondamment dans nos bois, où l'odeur suave qu'elle répand fait découvrir sa retraite. Elle est vivace, sans tige ; ses feuilles cordiformes ; le pédoncule, muni de deux petites bractées, supporte une fleur bleue, très-odorante, mars-avril. — La culture a obtenu plusieurs variétés : *V. des quatre-saisons*, fleurissant toute l'année ; à fi. blanches, dite de Champlâtreux ; à fl. doubles, blanches, violettes ou roses ; à fi. doubles, pétales extérieurs violets, les intérieurs panachés de blanc, de rouge et de violet ; *V. de Parme*, à fl. d'un bleu très-pâle, fleurissant tout l'hiver sous châssis. — Terre un peu fraîche, à demi ombragée. Multipl. par l'éclat des touffes en automne, ou de semis en avril et mai.

On cultive plusieurs autres espèces : *V. calcarata*, L., Alpes, à fl. grandes, jaunes ou violettes ; terre de bruyère ; — *V. biflora*, L., Alpes, pédoncules portant deux fleurs jaunes veinées de brunâtre ; — *V. cornuta*, L., Pyrénées, fl. bleu-lilacé ; — *V. palmata*, L., Am. s., à feuilles palmées, à fl. violettes inodores ; — *V. grandiflora*, L. ; *altaica*, Pall. ; Altaï, à fl. très-grandes, peu odorantes, de couleurs très-variées.

Viola tricolor, L. ; indig. Pensée. = Annuelle. Encore une de ces plantes qui de nos bois sont venues dans nos jardins subir une métamorphose presque complète, et l'on ne reconnaît, guère la petite *Pensée sauvage* dans ces fleurs, larges quelquefois de 5 cent., si vivement, si richement colorées, imitant souvent des masques grimaçants, et qui d'avril jusqu'en octobre embellissent nos jardins à l'envi.

La Pensée est délicate et demande quelques soins. On perpétue les variétés les plus remarquables par la séparation des touffes, ou de boutures faites à froid, à l'ombre et sous cloche.

Pour obtenir de nouvelles variétés, on marque les fleurs les plus belles, on surveille les capsules, car en s'ouvrant elles lancent leurs graines au loin. On sème à l'automne ou au printemps, dans une terre légère, plutôt sablonneuse que compacte, bien meuble et riche en terreau de couche ; on recouvre la graine par un coup de râteau fin, et d'un léger paillis pour entretenir l'humidité. Le plant levé on l'éclaircit, on le repique à distances égales. Oh surveille les limaces, qui en une seule nuit détruisent quelquefois tout un semis.

On fera bien d'attendre les premières' fleurs, pour ne mettre en plates-bandes ou en massifs que les plantes les mieux réussies ; le terrain sera préparé comme il est dit plus haut, et. l'on arrosera abondam-

ment à la pomme fine. Un massif de Pensées récompensera largement l'horticulteur des soins qu'il lui aura donnés.

Violette marine. V. **Campanule**, *C. medium*.

Violier. V. **Giroflée**, *Cheiranthus cheiri*.

Viorne. *Viburnum lantana*, L.; indig., Mansienne. (CAPRIFOLIACÉES) Arbrisseau de 2 m. à 2 m. 50 ; feuilles cordiformes, pointues, cotonneuses, en dessous ; IL blanches, juin ; baies rouges, ensuite noires. VAR. à feuilles panachées. Terre ordinaire. **Multipl.** de drageons, de marcottes. L'écorce des racines sert à faire de la glu ; avec les branches on fait de la vannerie.

Viburnum tinus, L.; midi. Laurier-tin. — Joli arbrisseau de 2 m. 50, à feuilles persistantes, coriaces, ovales-aiguës; fl. petites, rouges extérieurement, blanches en dedans, mars-avril ; baies noirâtres. Terre franche légère, exposition ombragée, sèche ; couverture au pied en hiver.

Viburnum opulus, L.; indig. Obier. = 2 m. ; feuilles à 3 lobes dentés irrégulièrement; fl. blanches, légèrement odorantes, mai ; baies rouges à leur maturité. On ne cultive guère dans les jardins que la var. *V. opulus sterilis*, L., Boule de neige, dont les gracieuses ombelles de fleurs blanches sont roulées comme des pelotes et pendent au sommet des rameaux. Terrain frais, mais au soleil. **Multipl.** de drageons, de marcottes; il faut le tondre aussitôt après la floraison.

On peut cultiver aussi en pleine terre, de l'Am. sept. : V. *prunifolium*, L.; *lentago*, L. ; *edule*, Mich.; *pyræfolium*, Lam. — de la Chine : *V. plicatum*, Thunb.; *macrocephalum*, Fort.; *daouricum*, Pers.; etc.

Vipérine. *Echium*. (BORRAGINÉES) = Le genre

Echium contient plusieurs espèces des Canaries qui exigent l'orangerie. L' *Echium creticum* est annuel, haut de 30 c., à fl. rouge-écarlate. Semer en avril ou mai.

Virgilia. *Virgilia lutea*, Mich.; *Cladrastris tinctoria*, Rafin. ; Am. s. (LÉGUMINEUSES) Arbre de 10 à 12 m.; feuilles pennées avec impaire ; de 5 à 11 folioles ovales-oblongues; 11. en longues grappes pendantes, blanches, juin. Bois jaune. Terre franche légère, un peu sèche. Multipl. de marcottes, de graines semées au printemps.

Viscaria. V. **Lychnis.**

Vitez. V. **Gattilier.**

Volubilis. V. **Liseron.**

Vrillé. V. **Liseron.**

Vulnéraire. V. **Anthyllide**, A. *vulneraria*.

Wagneria Middendorffiana. V. **Dierville.**

Walhenbergie. *Walhenbergia vincæflora*, DCne ; NOUV.-HOLL. (CAMPANULACÉES = Vivace en orangerie ; à cultiver comme annuelle en semant sur couche au printemps; haute de 20 à 25 c.; fi. d'un bleu très-foncé en dedans, plus pâle à l'extérieur. On en fait de jolies bordures.

Weigelia rosea. V. **Dierville**, *D. japonica*.

Wellingtonia. V. Séquoia, S. *gigantea*.

Wisteria sinensis. V. **Glycine.**

Xéranthème. *Xeranthemum annuum*, L.; indig., midi. Immortelle annuelle. (COMPOSÉES) Annuelle; tige de 60 c., cotonneuse ; feuilles linéaires-lancéolées ; fl. purpurines ou blanches, simples ou doubles, août, conservant leur forme et leurs couleurs, quand elles sont desséchées. Terre légère, à exposition chaude. Semer en place ou en pépinière, en septembre ou en avril; repiquer avec la motte.

Xerophyllum *asphodelioides*. V. **Hélonias**.

Ximénésie. *Ximenesia encelioides*, Cav.; Mexique. (COMPOSÉES) = Annuelle ; tige de 1 m. à 1 m. 25 ; feuilles ovales-aiguës, dentées ; fl. nombreuses, jaunes, juin à novembre. **Sémer** sur couche au printemps, ou en place dès que les gelées ne sont plus à craindre.

Xylosteum. V. **Chèvrefeuille**, 2e section.

Yèble. V. **Sureau**, *Sambucus ebulus*.

Yeuse. V. **Chêne**, *Quercus ilex*.

Yucca. *Yucca*. (LILIACÉES) Linné a conservé à ce genre le nom que ses plus belles espèces portent dans l'Amérique du nord et au Pérou. Plusieurs espèces supportent facilement les hivers du climat de Paris ; placées au milieu des gazons, à quelque distance des massifs, elles produisent un effet très-pittoresque. On les multiplie aisément par les rejetons détachés de la souche mère, et qu'on place, pour la reprise, sur couche et sous cloche. On ne met les jeunes pieds en place que la seconde année, après s'être assuré que les pots qui les contiennent sont entièrement remplis par leurs racines.

Yucca filamentosa, L. ; Virginie. = Racine ligneuse ; feuilles radicales, ensiformes, portant sur leurs bords de longs filaments pendants, roussâtres ; hampe de 1 m. 50 c., chargée au sommet de fleurs nombreuses, plus de deux cents, renversées, d'un blanc-jaunâtre, septembre-octobre. — V. n. à feuilles panachées, exigeant l'orangerie.

Yucca glaucescens, Haw. ; Am. s. = Tige très-courte, feuilles ensiformes, glauques, peu garnies de filaments, et couvertes d'une poussière farineuse ; hampe de 2 m., portant des fleurs encore plus nombreuses, quatre à cinq cents, penchées, blanches, lavées de rougeâtre en dehors, septembre-octobre.

Yucca angustifolia, Pursh ; Missouri. = Feuilles très-étroites, bordées de blanc ; fl. jaune-verdâtre.

Plusieurs espèces peuvent se mettre également en pleine terre, mais à la condition que l'hiver on leur donnera au pied une bonne couverture de feuilles sèches, et qu'on les abritera de la pluie et des frimas au moyen d'un paillason soutenu par trois pieux et un cerceau.

Yucca flaccida, Haw. ; Am. s. = Feuilles glauques, pendantes ; tige de 2 m. ; fl. jaune-verdâtre, août-septembre.

Yucca gloriosa, L. ; États-Unis. = Tige de 75 c. à 1 m. ; feuilles lancéolées, tranchantes sur les bords ; panicule de cent cinquante à deux cents fleurs grandes, blanches, juillet à septembre.

Yucca aloefolia, L. ; Am. s. = Tige de 2 m. 50 à 3 m. ; feuilles ensiformes, piquantes, denticulées sur les bords ; fl. blanc-sale extérieurement, lavées de jaune ou de rose à l'intérieur, août. Terre sablonneuse, exposition chaude, arrosements modérés. — VAR. *pendula*, à feuilles pendantes.

Zanthoxylum. V. Chevalier.

Zausehnérie. *Zauschneria californica*, Presl. ; Californie. (ONAGRARIÉES) = Charmante plante vivace, d'orangerie, mais que l'on peut cultiver comme annuelle ; semée en mai, elle fleurit en septembre. Tiges en buisson épais, hautes de 40 c. ; feuilles sessiles, ovales, pubescentes ; fl. axillaires, pendantes, d'un rouge-écarlate, ressemblant aux fleurs du *Fuchsia*, juin-juillet. Terre légère, mélangée par moitié de terre de bruyère. On peut la multiplier de boutures.

Zenobia. V. **Andromède**, A. *speciosa*.

Zephyranthes atamasco V **Amaryllis**.

Zinnia. *Zinnia elegans*, Jacq. ; Mexique. (COMPOSÉES) Annuelle, 75 c. ; feuilles sessiles, ovales-

aiguës ; fi. grandes, à disque d'un pourpre obscur, à rayons affectant tous les tons les plus riches du rouge, du cramoisi, du pourpre, de l'écarlate, etc. Semer en pépinière en avril et mai, ou sur couche à la fin de mars.

Zinnia multiflora, L. ; Louisiane. — Fl. grandes, nombreuses, à disque jaune, à rayons longs, rouge-vif.

Depuis que l'on possède le *Z. elegans*, on ne cultive guère les anciennes espèces : *pauciflora*, *revoluta*, *verticillata*.

Zizyphus. Y. **Jujubier**.

Zoegea leptaura. V. **Centauree**, C. *calendulacea*.

Zygophyllum. V. **Fabagelle**, *Z. fabago*.

LISTE DE PLANTES USUELLES

ET DE QUELQUES SUBSTANCES VÉGÉTALES

ACAJOU. *L'acajou à meubles* est fourni par le *Swietenia mahogani*, L., bel arbre des Antilles, de la famille des Méliacées. — Le *Cedrela odorata*, L., de l'Amér. mérid., même famille, vulgairement appelé *acajou à planches*, acquiert des dimensions telles qu'on en construit des canots d'une seule pièce, de 13 à 15 m. de longueur.

AMADOU. Substance spongieuse, servant dans l'économie domestique et employée en médecine. C'est une espèce de champignon, Bolet amadouvier, *Polyporus igniarius*, que l'on recueille sur les Chênes, les Hêtres, etc.; on le divise par tranches minces, que l'on bat à diverses reprises pour les rendre souples, et qu'on emploie sous le nom d'*Agaric*, pour arrêter le sang des sangsues. Pour former l'amadou des fumeurs, on les trempe dans une dissolution de nitrate de potasse.

AMIDON. Substance blanche obtenue des blés, des orges de qualités inférieures, par une sorte de fermentation qui sépare l'amidon du gluten : par l'ébullition dans l'eau, on fait avec l'amidon une espèce de colle nommée *empois*.

ANIS, ANISETTE. Le Boucage, *Pimpinella anisum*, L. (Ombellifères), originaire de l'Égypte, est cultivé en grand dans le Midi; on connaît la réputation de l'anisette de Bordeaux; les graines d'anis servent à faire de petites dragées. **Badiane.**

ARROW-ROOT. Féculé formant un aliment très-léger. On la retire de la racine tubéreuse des *Maranta arundinacea* et *Maranta indica* (Amomées), plantes originaires de l'Inde, cultivées aux Antilles et surtout à la Jamaïque.

ARTICHAUT. *Cinara scolymus*, L. (Composées), originaire de l'Égypte, vivace, donnant de gros capitules, dont le calice est composé d'écaillés charnues à la base, pointues au sommet et se recouvrant alternativement. C'est la base de ces écaillés et le réceptacle qui forment la partie comestible de cette plante potagère.

ASSA-FOETIDA. Gomme-résine obtenue par incisions d'une

ombellifère de la Perse, *Ferula assa-foetida*, L., d'une odeur et d'un goût désagréables ; les Européens l'appellent *Stercus Diaboli*, tandis que les Orientaux la nomment Délice des dieux, et en mettent dans presque tous leurs aliments. *L'Assa-foetida* est employée en médecine et surtout dans l'art vétérinaire.

BANDOLINE. V. **Coignassier**.

BARBE DE CAPUCIN. V. CHICORÉE.

BAUME. *Baume du Pérou*, obtenu par incisions du *Myroxylon peruiferum*, L. (Légumineuses), bel arbre de l'Amérique. — *Baume de Tolu*, fourni par le *Myroxylon toluiferum* qui croît principalement aux environs de Tolu, dans la province de Carthagène. — *Baume de Gilead*. V. **Sapin**, *Abies balsamea*.

BÉDÉGUAR. Espèce de galle chevelue, odorante, produite sur les jeunes rameaux de Rosiers par la piquûre d'un insecte, *Cynips*, et qui figurait autrefois dans la matière médicale.

BENJOIN. Substance balsamique obtenue par incisions du *Styrax benzoin* (Styracées), qui croît aux îles de Sumatra et de Java. V. **Laurier**, *Laurus benzoin*.

BERGAMOTTE. V. **Oranger (Citronnier)**.

BETTE-RAVE. *Beta vulgaris*, L., plante bisannuelle (Chénopodées), à grosse racine pivotante, charnue, et dont la culture a acquis une grande importance pour la fabrication du sucre et de l'alcool, et la nourriture des bestiaux.

BIÈRE Boisson qui se fabrique avec l'orge fermentée et les fruits du Houblon, *Humulus lupulus*, L. (Cannabées), plante indigène cultivée en grand dans plusieurs départements.

BROU DE NOIX. V. **Noyer**, *Juglans regia*.

CACAO. Fruit du *Theobroma cacao* (Byttnériacées), arbre cultivé aux Antilles et dans la Guyane, servant à la fabrication du chocolat.

CACHOU. Substance extraite du *Mimosa catechu*, L. (Légumineuses), arbre épineux du Bengale; pour l'obtenir, on fait bouillir le cœur du bois réduit en copeaux, et on laisse évaporer au soleil.

CAFÉ. *Coffea arabica*, L. (Rubiacées), arbre de 10 à 12 m., à fi. blanches, imitant celles du Jasmin, originaire de l'Éthiopie, et dont la culture est aujourd'hui répandue dans tous les pays chauds, notamment aux Antilles. On raconte que le supérieur d'un couvent de l'Arabie, ayant remarqué l'effet

produit sur les chèvres qui brouaient des Caféiers, imagina de faire boire à ses derviches une infusion de la fève de cet arbre pour les empêcher de dormir aux offices de la nuit. La première maison publique où l'on prit du café à Paris fut établie en 1672 par l'Arménien Pascal, à la foire Saint-Germain ; elle fut ensuite transférée sur le quai de l'École. Le café Procope, quelques années plus tard, attira la foule dans ses salles richement décorées.

CAMPÊCHE. *Hæmatoxylon campechianum*, L. (Légumineuses), arbre de troisième grandeur, croissant sur les côtes du Mexique, près du port de Campêche, d'où il a reçu son nom. Son bois rouge est employé pour la teinture; on s'en servait pour sophistiquer les vins.

CAMPHRE. **V. Laurier**, *Laurus camphora*.

CANNE. **V. Bambou, Rotang.**

CANNELLE. Écorce du *Laurus cinnamomum* (**V. Laurier**), arbre de l'île de Ceylan, cultivé à la Jamaïque, à Cayenne. Celle de Ceylan est la plus estimée.

CAOUTCHOUC. Gomme élastique, substance extrêmement élastique, de couleur blonde, quelquefois brune, imperméable à l'eau et aux gaz. Le Caoutchouc existe dans un certain nombre de végétaux; on le recueille principalement sur l'*Hevea guianensis*, A. (Euphorbiacées), arbre des forêts de la Guyane française. Les indigènes font des incisions au tronc et reçoivent le suc qui en découle sur des moules en terre glaise de formes diverses. — **V. Figuier**, *Ficus elastica*.

CAPRES. On appelle ainsi les boutons des fleurs du Câprier, *Capparis spinosa*, L. (Capparidées), que l'on fait confire dans le vinaigre. Le *Capparis* est un arbuste du Midi, à fleurs blanches.

CHAMPIGNONS. Plantes cryptogames, dont un grand nombre sont vénéneuses. Le Champignon de couche, *Agaricus campestris*, L., est le seul dont la vente soit permise sur les marchés ; on le cultive dans les caves, dans les carrières, où on la multiplie sur couche au moyen du blanc de champignon. Cette plante est l'objet d'un commerce considérable.

CHANVRE. *Cannabis sativa*, L. (Cannabinéées), plante annuelle, dioïque, textile ; la filasse des pieds mâles est plus fine et plus longue que celle des pieds femelles. Ses graines, connues sous le nom de chènevis, sont très-recherchées des oiseaux; elles sont oléagineuses. Le suc des feuilles fortement aromatiques du Chanvre mâle et des fleurs du Chanvre

femelle entre dans la composition du *haschisch* des Orientaux. — V. **Pavot**, *Papaver orientale*.

CHARDON A FOULON. *Dipsacus fullonum*, Willd. 'Dipsacées', Cardère. Plante bisannuelle, cultivée en grand pour les besoins des manufactures de draps; elle couvre des champs immenses dans les environs de Louviers, Elbeuf, Sedan, Carcassonne, etc.

CHÈNEVIS. V. CHANVRE.

CHICORÉE. *Cichorium intybus*, L. (Composées). Chicorée sauvage. Plante indigène, vivace, à fl. bleues, dont la racine torréfiée et moulue, se vend sous le nom de *café de chicorée*. Coupée jeune, à une hauteur de 8 à 10 centim., elle est tendre, légèrement amère, se mange en salade et est employée en pharmacie. En l'enterrant en cave dans des couches de terre sablonneuse ou de fumier consommé, on la force à s'étioler, et elle fournit alors la *Barbe de capucin*. — Une seconde espèce, *Cichorium endivia*, L., nous offre, comme plante potagère, deux variétés principales : *C. endivia crispa*, Chicorée frisée, et *C. indivia latifolia*, Scarole.

CHIENDENT. (Graminées.) Deux espèces sont employées en pharmacie : *Triticum repens*, L., Chiendent des boutiques, même genre que le Froment, et dont on emploie les racines traçantes, longues, grêles, articulées, d'un blanc-jaunâtre. — *Panicum dactylon*, L., ou *Cynodon dactylon*, Rich., Chiendent pied-de-poule, dont les racines sont beaucoup plus grosses. — Chiendent à balais, *Andropogon ischæmum*, L. (Composées), plante du Midi, dont les racines servent à confectionner des brosses et des balais qui se vendent en grande quantité.

CHINOIS Fruits confits. V. **Oranger**. VAR. Bigaradier.

CHOCOLAT. V. CACAO.

CHOU. *Brassica*. (Crucifères.) Plante essentiellement potagère, dont l'usage est très-répandu. Chou potager, *Brassica oleracea*, L., dont les principales variétés sont les Chou cavalier, Chou cabus, Chou de Milan, Chou-rave, renflé dans la partie inférieure de sa tige ; Chou quintal, cultivé plus particulièrement en Alsace, où il sert à faire la choucroute ; Chou de Bruxelles, produisant à l'aisselle des feuilles une petite tête de la grosseur d'une noix; Chou brocoli, fournissant, outre la tête principale, une infinité de petits jets charnus et très-délicats; Chou-fleur, *botrytis*, d'une organisation singulière, et dont les pédoncules floraux réunis en un large corymbe forment une masse charnue, tendre, blanche, très-estimée. — V. COLZA, NAVET.

CHOU-CARAÏBE. *Arum esculentum*, L.; *Colocasia esculenta*, Ray. (Aroïdées) ; sa racine charnue, arrondie, blanche, est cultivée comme alimentaire en Asie, en Afrique, en Amérique; il réussit très-bien dans nos départements du Midi.

CHOU-MARIN, nom vulgaire du *Crambe maritima*, L., qui croît sur les bords sablonneux de la mer. On le cultive en le buttant pour faire blanchir ses tiges et ses feuilles.

CHOU-PALMISTE. C'est le gros bourgeon qui termine la tige de plusieurs espèces de Palmiers.

CIBOULETTE. V. **Ail**, *Allium schœnoprasum*,

CIGI *Conium maculatum*, L. (Ombellifères); c'est une plante vivace, indigène, médicinale. Ses propriétés vénéneuses, d'autant plus solives qu'elle se rapproche des contrées méridionales, étaient connues dans les temps les plus reculés ; en Grèce, on s'en servait pour empoisonner les criminels, et son nom rappelle la mort de deux grands philosophes, Socrate et Phocion.

CIRE VÉGÉTALE. Plusieurs arbres produisent une cire analogue à celle des abeilles. V. **Myrica**. — La *Cera de Palma* est recueillie sur le *Ceroxylon andicola*, l'un des plus grands Palmiers connus, croissant sur les cimes les plus hautes des Andes du Pérou.

COCHENILLE. V. **Cactus** (*Opuntia*) ; **Chêne**, *Quercus coc-cifera*.

Coco. Fruit du Cocotier, *Cocos nucifera*, L. (Palmiers). Le Cocotier atteint jusqu'à 25 à 30 m. de hauteur, avec une tige de 40 é. à peine de diamètre, fixée dans un sol sablonneux par de minces racines et qui se balance au moindre vent. Au haut de la tige, de l'aisselle des feuilles, sortent plusieurs panicules (régimes) qui fleurissent et auxquelles succèdent des fruits de la grosseur d'un pastèque, à coque ligneuse, très-dure, remplie d'une chair blanche, savoureuse, au milieu de laquelle se trouve une liqueur laiteuse très-rafraîchissante.

Coco. Boisson. V. RÉGLISSE.

COLOPHANE. Substance résineuse, solide, brunâtre, transparente, que l'on obtient par la distillation de la Térébenthine. Employée en pharmacie; elle sert à frotter les archets des instruments à cordes.

COLZA. *Brassica campestris*, L. (Crucifères). Bisannuel, se sème comme fourrage d'hiver, ou pour la récolte de sa graine qui fournit une huile comestible.

COPAHU. Substance médicinale, obtenue à l'aide d'incisions

sur le *Copaisera officinalis*, L. (Légumineuses), arbre touffu, à petites fleurs blanchâtres, croissant dans l'Amér. mérid.

COPAL. Matière résineuse, fumant. la base des vernis les plus solides, et qui découle d'une espèce de *Sumac*, *Rhus copallinum*, L. (Térébinthacées), arbre de l'Amér. mér.

COQUE DU LEVANT. Fruit du *Menispermum cocculus*, L. (Ménispermées), rond, de la grosseur d'une noisette, noirâtre, vénéneux ; enivre les poissons.

CORIANDRE. *Coriandrum sativum*, L. (Ombellifères). Toute la plante exhale une forte odeur de punaise; ses fruits desséchés sont aromatiques, employés par les confiseurs et les liquoristes, les pharmaciens.

COTON. *Gossypium herbaceum*, L. (Malvacées), plante annuelle, de l'Inde, s'élevant à 60 c. environ, presque ligneuse. En s'ouvrant, à la maturité des graines, la capsule laisse échapper un duvet floconneux, blanchâtre, que l'industrie humaine a su utiliser, et qui, depuis longtemps, est l'objet d'un commerce très-important. La majeure partie du coton employé par les manufactures européennes provient du sud des États-Unis ; mais la guerre acharnée qui depuis deux ans désole ces contrées pourrait bien amener un changement complet dans les lieux de principale production.

CRESSON. Il ne faut pas confondre le Cresson de fontaine, *Nasturtium officinale*, L., vivace, croissant dans l'eau, dont il est fait une grande consommation comme aliment et comme médicament antiscorbutique, avec le Cresson alénois, *Lepidium sativum*, L., annuel, indigène de la Perse, naturalisé en France, et qui a les mêmes propriétés que le précédent. Tous deux appartiennent à la famille des Ombellifères.

CROTON. *Croton tiglium* (Euphorbiacées), plante des îles Moluques, dont les graines fournissent l'huile de croton, employée en médecine.

CUBÈBE. *Piper cucuba*, L. (Pipéritées), arbuste de Java, à tige sarmenteuse, et dont le fruit contient une huile d'une odeur aromatique particulière. On l'emploie en médecine sous différentes formes.

CUIR DE RUSSIE. V. **Bouleau**, *Betula alba*.

CURARE. Poison végétal avec lequel les sauvages de l'Orénoque empoisonnent leurs flèches, et dont l'action est presque immédiate ; il provient d'une espèce de liane sur le nom de laquelle on n'est pas fixé.

DATTE. Fruit du *Phoenix dactylifera*, L. (Palmiers), grand arbre qui croit en Asie et en Afrique. C'est de Tunis que nous

viennent les meilleures Dattes ; les Dattes sont charnues, ont la peau lisse, fauve, et renferment un noyau cylindrique.

ÉCHALOTE. Plante potagère. V. **AU**, *Allium ascalonium*.

EMPOIS. V. **Amidon**.

ENCENS, ou Oliban. Gomme-résine dont on connaît deux espèces, l'une qui nous vient d'Afrique, l'autre de l'Inde. On n'est pas d'accord sur la plante qui les fournit. Dès la plus haute antiquité, on a brûlé l'encens dans les temples en l'honneur de la divinité. L'Encens entre dans diverses combinaisons pharmaceutiques; c'est un remède populaire contre les maux de dents.

FÈVE Tom. Graine que certains amateurs mettent dans leur tabatière. Elle provient du Coumarouna, *Dipterix odorata*, Willd. (Légumineuses), arbre de la Guyane.

GARANCE. *Rubia tinctorum*, L. (Rubiacées). La Garance est cultivée dans le Nord et dans le Midi ; ses racines, longues, cylindriques, contiennent un principe colorant, rouge ; on les fait sécher, on les réduit en poudre, et on les livre à l'industrie du teinturier.

GAYAC. *Guaicum officinale*, L. (Zygophyllées). Grand arbre des Antilles, dont le bois, l'un des plus durs connus, sert à faire des dents de roues, des poulies pour les vaisseaux, des roulettes de lits, etc. Il sert dans diverses préparations médicinales. On emploie aussi une autre espèce : *Guaicum sanctum*, L., du Mexique.

GÉROFLE. *Caryophyllus aromaticus*, L. (Myrtacées), grand arbre des Moluques. Le *clou de girofle* du commerce est la fleur desséchée avant son entier développement ; la tête est représentée par la réunion des pétales, et les pointes par le calice et l'ovaire. Il sert de condiment, entre dans un grand nombre de préparations pharmaceutiques, et est employé par les parfumeurs.

GINGEMBRE. Racines de *Amomum zingiber*, L. (Amomées), arbuste de l'Inde dont la culture a été introduite aux Antilles. Dans l'Inde, on les coupe par rondelles et on les fait congeler. En pharmacie on en fait une poudre; on en retire une huile essentielle.

GLU. Substance molle, gluante, verdâtre; elle sert à la chasse des petits oiseaux à la pipée. On l'obtient de l'écorce intérieure du Houx, *Ilex aquifolium*, du Gui de Chêne, de l'écorce des racines du *Viburnum lantana*. V. **Houx**, **Chine**, **Viorne**.

GOMME. *G. adragante*, provient de plusieurs espèces d'As-tragales, arbrisseaux épineux du Levant. — La vraie Gomme arabique se recueille sur l'*Acacia vent* (Légumineuses), qui croît en Afrique; on ne se sert guère aujourd'hui que de la Gomme du Sénégal, provenant de l'*Acacia senegalensis*, laquelle on a conservé le nom de Gomme arabique. — *G. ammoniacque*, fournie par une grande plante ombellifère de l'Afrique septentrionale, *Dorema ammoniacum*. — Gomme élastique, V. CAOUTCHOUC. — Gomme-gutte, employée en pharmacie, et dont on prépare une couleur jaune : s'obtient du *Gutta fera vera* (Rutacées), de Ceylan, et du *Stalagmitis cambogioides* Murr. (Guttiférées), arbre des Indes orientales. — Gomme-laque, substance résineuse, provenant de la piqûre d'une espèce de Cochenille, *Coccus lacca*, sur différents arbres de l'Inde : *Ficus religiosa* et indica, *Croton lacciferum*, *Rhamnus jujube*.

GRAINE D'AVIGNON. V. **Nerprun**, *Rhamnus infectorius*.

GRUAU. Semence mondée de l'Avoine cultivée, *Avena sativa* (Graminées).

HASCHISCH. V. **Pavot**, *Papaver orientale* ; CHANVRE.

HOUBLON. V. BIÈRE.

HUILE. **H.** de Cade, V. Genévrier, *Juniperus oxycedrus*. — **H.** d'aspic, V. **Lavande**, *L. Spica*. — **H.** de Croton, V. CROTON. — **H.** de faînes, V. **Hêtre**, *Fagus sylvatica*. — **H.** de lin, V. **Lin**, *Linum usitatissimum*. — **H.** de noix, V. **Noyer**, *Juglans regia*. — **H.** d'Œillette, V. **Pavot**, *Papaver somniferum*. — **H.** d'olives, V. Olivier, *Olea europæa*. — **H.** de Ricin, V. **Ricin**, *Ricinus communis*.

IGNAME. *Dioscorea japonica* (Dioscorées), plante grim-pante, de la Chine, dont les grosses racines sont comestibles. C'est une des plantes que l'on a cherché à propager dans ces dernières années, depuis la maladie de la pomme-de-terre ; mais la profondeur à laquelle s'enfoncent ses racines sera toujours un obstacle sérieux à sa propagation.

INDIGO. V. **Indigotier** — **Renouée**, *Polygonum tinctorium*.

IPÉCACUANHA. Racine du *Cephaelis ipecacuanha*, Rich. (Ru-biacées), arbuste du Pérou, dont les propriétés vomitives le font fréquemment employer en médecine sous forme de poudre, de sirop, etc.

JALAP. V. **Liseron**, *Convolvulus jalapa*.

JUSQUIAME. *Hyoscyamus figer*, L. (Solanées), plante indi-

gène, annuelle, qui se trouve communément sur le bord des chemins, vénéneuse, et dont les feuilles, les racines et les semences sont employées en pharmacie.

KERMÈS V. **Chêne**, *Quercus coccifera*.

KIRSCH. V. **Cerisier**, *Cerasus avium*.

LACTUCARIUM. V. **Laitue**.

LAQUE DE CHINE. SUC laiteux s'échappant abondamment du *Terminalia vernix*, L. (**Eléagnées**), arbre de Java et de la Chine; les Chinois l'appliquent sur les meubles vendus en Europe sous le nom de meubles de laque.

LICHEN. On n'emploie aujourd'hui en pharmacie que le Lichen d'Islande, *Cetraria islandica*, plante cryptogame qui croît sur les rochers en Europe et surtout en **Islande**. — D'autres Lichens jouissent de certaines propriétés médicinales, sont alimentaires, ou servent à la teinture.

LOTOS SACRÉ des Égyptiens. V. **Nénuphar**, *Nénuphar*, *Nymphæa*, *Nelumbo*. — Plaqueminier.

MÂCHE. *Valerianella oleria* (Valérianées), petite plante indigène, bisannuelle, que l'on cultive comme annuelle.

MANIOC. *Jatropha manihot*, L. (Euphorbiacées), plante tuberculeuse des tropiques, tout à la fois vénéneuse et alimentaire. Le jus de Manioc est un poison mortel ; mais après certaine préparation il devient un assaisonnement favori des indigènes. En faisant cuire la farine des tubercules, les Créoles obtiennent le *couac*, espèce de grumeaux qui se conservent plusieurs années, ou de la galette appelée *casave* ; sous l'une et l'autre forme, le Manioc est la nourriture du pauvre. La fécule amylicée du Manioc sert à la confection du *tapioca*, dont il est fait aujourd'hui une grande consommation en Europe, et que l'on contrefait avec la fécule de Pomme-de-terre.

MANNE. V. **Frêne**, *Fraxinus ornas* et *rotundifolia*.

MANNE DE **BRIANÇON**. V. **Melèze**, *Larix europæa*.

MANNE DU LIBAN OU MASTIC DE **CHIO**. V. **Pistachier**, *Pistacia lentiscus*.

MANNE DES HÉBREUX. V. **Tamarix**, *Tamarix mannifera*.

MILLET DES OISEAUX. *Panicum italicum*, L.; *Setaria italica*, P. de B. (Graminées), graine blanche, en longs épis. Originnaire de l'Inde, cultivé en Italie, d'où il s'est répandu dans toute l'Europe ; on le donne à manger aux petits oiseaux, sa farine est alimentaire. — On donne aussi le nom *de Mil*,

Millet, au *Panicum miliaceum*, L., à fleurs en panicule, originaire de l'Inde et dont la graine est comestible. — Il ne faut pas confondre le genre *Panicum* avec les *Milium*, Millet, dont une espèce, *Milium moha*, se cultive comme plante fourragère.

MOUSSE. *Muscus*. Famille nombreuse de plantes cryptogames, dont les botanistes reconnaissent plus de douze cents espèces. — La *Mousse de Corse* est un mélange de plusieurs plantes marines, employé en médecine comme vermifuge ; on en fait une gelée.

MOUTARDE. *Sinapis nigra*, L. (Crucifères), Moutarde noire. Plante indigène, annuelle, à graines noires, dont la farine sert à faire la Moutarde qui figure sur nos tables, et est fréquemment employée en sinapismes. — *Sinapis alba*, L., Moutarde blanche, à graines jaunâtres, plus grosses que celles de l'espèce précédente ; prise entière, la graine de Moutarde blanche est stomachique et quelques médecins la préconisent comme une panacée universelle. — Le *Sinapis arvensis*, L., vulg. Sénévé, Sendre, est très-commun dans les champs ; il envahit tellement quelquefois les moissons qu'au moment de la floraison il y forme comme un tapis jaune.

MUSCADE. Fruit du *Myristica aromatica*, Lam. (Myristicées), arbre de 10 à 12 m., des îles Moluques, dont le fruit charnu, de la grosseur d'un abricot, s'ouvre en deux valves et laisse voir au centre une amande noirâtre, entourée d'une arille rougeâtre, appelée *macis*. La Muscade est employée comme condiment ; elle entre dans quelques préparations pharmaceutiques.

NAVET. *Brassica napus*, L. (Crucifères), espèce de Chou, objet d'une culture importante dans nos potagers et dans nos champs ; on en possède un grand nombre de variétés, dont l'une, *Turneps*, est cultivée en grand pour la nourriture des bestiaux.

NAVETTE. *Brassica napus*, Var. *oleifera*. Variété de la précédente, mais dont la racine n'acquiert jamais la dimension de celle du Navet et reste à peu près fusiforme. On la cultive en grand pour en recueillir la graine, dont on retire une bulle excellente propre à l'éclairage, à la fabrication du savon noir. On la cultive aussi comme fourrage.

NOIX D'ACAJOU. Fruit du *Cassivium pomiferum*, Lam. (Térébinthacées). Il est réniforme, grisâtre, très-dur, et renferme une amande blanche, oléagineuse.

NOIX DE GALLE. V. Chêne, *Quercus infectoria*.

Noix VOMIQUE. Le *Strychnos nux vomica*, L. (Apocynées) croît à Madagascar, à Java ; son fruit est rond, de la grosseur d'une orange, contenant plusieurs drains osseuses, orbiculaires, de couleur grisâtre, et recouverte d'une enveloppe luisante et nacré. C'est un des poisons les plus violents ; on l'emploie en médecine, mais à dose excessivement faible et avec les plus grandes précautions.

OIGNON. V. **AH**, *Allium cepa*.

CEILLETTE. V. **Pavot**, *Papaver somniferum*.

OPIUM. V. **Pavot**.

ORGE. *Hordeum vulgare*, L. (Graminées). Orge mondé, lorsqu'on l'a dépouillé de son enveloppe ; Orge perlé, lorsqu'il est décortiqué, blanchi et arrondi par des procédés mécaniques. L'Orge ayant subi un commencement de germination prend le nom de *Malt*, et sert à la fabrication de la bière. (V. BIÈRE.)

OSEILLE. *Rumex*, L. (Polygonées). Le genre *Rumex* contient un assez grand nombre d'espèces. *Rumex acetosa*, L., Oseille ordinaire, vivace, commune dans les prés ; on la cultive dans les jardins potagers ; c'est une plante alimentaire et médicinale. — *Rumex patientia*, L., Patience, Rhubarbe sauvage, dont la racine longue, d'un beau jaune d'or à l'intérieur quand elle est fraîche, est employée en pharmacie.

PALISSANDRE. On ignore quel est l'arbre qui nous fournit le bois connu sous ce nom, et qui nous vient des possessions hollandaises de la Guyane ; on ne le reçoit que débité. Il est très-employé par les ébénistes.

PANAIS. *Pastinaca sativa*, L. (Ombellifères), dont la racine blanche, fusiforme, est employée comme alimentaire pour l'homme et les animaux domestiques.

PAPIER DE CHINE, PAPIER DE RIZ. V. **Broussonetia Bambou**.

PAPIER TUE. **MOUCHES**. Papier enduit d'une décoction du *Quassia amara*, L. (Rutacées), arbre des Antilles, dont le bois et l'écorce sont d'une amertume extrême.

PASTEL. *Isatis tinctoria*, L. (Crucifères) ; bisannuelle ; ses feuilles contiennent une matière colorante que l'on obtient sous la forme d'une espèce de fécule, et qui est moins employée dans la teinture depuis que l'indigo est devenu plus commun. Le Pastel était connu des anciens ; on le cultive aussi comme plante fourragère.

PATATE. V. **Liseron**, *Convolvulus batatas*.

PATCHOULY. *Pogostemon patchouly*, Endl. (Labiées).

plante vivace de l'**Indo-Chine**, dont les feuilles, d'une odeur musquée, sont employées comme parfum.

PATIENCE. V. OSEILLE, *Rumex patientia*.

PERPIGNAN. Manche de fouet. V. **Micocoulier**.

PERSIL. *Apium petroselinum*, L. (Ombellifères), bisannuel, cultivé comme plante condimentaire. Sa racine est quelquefois employée en médecine.

PIMPRENELLE. *Poterium sanguisorba*, L. (Rosacées), vivace, croît dans les prés secs. On la cultive comme plante condimentaire et comme plante fourragère.

POIREAU. V. Ail, *Allium porrum*.

POIRÉE. V. BETTE-RAVE.

POIS. *Pisum sativum*, L. (Légumineuses), l'un des aliments les plus communs pour l'homme. On cultive comme plante fourragère le *Pisum arvense*, L., dont les graines conviennent aux volailles et aux pigeons.

Pois A CAUTÈRES. V. **Iris**, *Iris florentina*.

POIS A GRATTER. *Mucuna urens*, Scop.; *Dolichos urens*, L. (Légumineuses). Arbuste grimpant du Brésil, dont les gousses sont hérissées de poils nombreux, roussâtres, pénétrant facilement dans la peau, où ils excitent de vives démangeaisons.

POIVRE. *Piper nigrum*, L. (Pipéracées), arbuste à tige grimpante, de l'Inde or., et dont le fruit constitue le poivre du commerce. Le poivre blanc n'est autre que le poivre noir décortiqué.

POIVRE LONG. *Capsicum annum*, L. (Solanées), de l'Inde, annuel; fruit rouge de corail, employé comme assaisonnement.

POIX BLANCHE OU DE **BOURGOGNE**. V. **Sapin**, *Abies excelsa*.

POUDRE DE VIEUX BOIS. V. **Lycopode**.

POUDRE INSECTICIDE. V. **Pyrèthre**, *Pyrethrum cauca-*

POPULEUM. V. **Peuplier**, *Populus nigra*.

QUINQUINA. Ecorce de différents arbres de l'Amérique du sud, appartenant au genre *Cinchona* (Rubiacées). On compte plus de trente espèces de quinquinas, et l'on est peu d'accord sur les plantes qui les fournissent, leur différence pouvant souvent provenir de l'âge et de la partie de l'arbre, de son exposition, de l'époque de la récolte. On admet dans le commerce trois principales espèces : Quinquina gris, fourni par

le *Cinchona condaminaea*; Quinquina jaune, provenant du *Cinchon acordifolia*; et le Quinquina rouge, attribué au *Cinchona oblongifolia*. Chacun connaît l'importance thérapeutique de cette substance, qui a remplacé un grand nombre d'autres plantes employées en médecine avant sa découverte. Son introduction en Europe date du milieu du **xvii^e** siècle; les Jésuites furent les premiers qui en firent le commerce; ils le vendaient en poudre, à laquelle on donna d'abord le nom de poudre des Jésuites, ou poudre de la comtesse del **Chinchon**, femme d'un vice-roi du Pérou, qui, dit-on, fut guérie par le Quinquina d'une fièvre intermittente restée rebelle à tous les autres remèdes. Quinquina vient de deux mots péruviens, *Mua kina*, qui signifient écorce des écorces.

RADIS. *Raphanus sativus*, L. (Crucifères). Annuel ; cultivé pour ses racines arrondies, roses, quelquefois blanches, **alimentaires**. Une variété, *R. radícula*, Rave, à racine longue, rose ou violette. Une autre variété, que quelques auteurs considèrent comme espèce, le *R. niger*, Radis noir, Raifort des Parisiens, a la racine très-grosse, à chair blanche, à enveloppe noire, d'un goût plus âcre et plus piquant.

RAIFORT. *Cochlearia armoracia*, L. (Crucifères). Granson, Moutarde d'Allemagne, Moutarde des capucins. Vivace ; sa racine, qui est un puissant antiscorbutique, est employée en pharmacie; quelques personnes râpent cette racine et l'emploient en place de moutarde. Il ne faut pas le confondre avec le Radis noir.

RÉGLISSE. *Glycyrrhiza glabra*, L. (Légumineuses). Vivace, du Midi. Ses racines longues, rampantes, cylindriques, brunes à l'extérieur, jaunes à l'intérieur, sont employées en médecine; elles servent à édulcorer les tisanes. En Espagne, par décoction et évaporation dans des bassines en cuivre, on en retire le *jus de Réglisse*, extrait noir, solide, ordinairement en bâtons, et contenant toujours un peu de cuivre; on doit le purifier avant de s'en servir; on en fait la pâte de Réglisse. Macéré. dans l'eau avec une petite quantité de Coriandre, le Réglisse constitue une boisson populaire connue à Paris sous le nom de *Coco*.

Oryza sativa, L. (Graminées). Annuel, originaire de l'Inde; cultivé en Chine, en Egypte, en Afrique et en Amérique, en Italie et surtout dans le Piémont ; dans plusieurs contrées, il forme la base essentielle de la subsistance des habitants; c'est un aliment à la fois sain, nourrissant et agréable. Le Riz ne peut se cultiver que dans des terrains inondés; en Chine, on le sème sur des radeaux ou espèces

d'îles flottantes formées avec des nattes de bambous et chargées d'une quantité suffisante de terre. La *poudre* ou *farine de Riz* sert à adoucir l'inflammation causée par l'action du rasoir.

ROCAMBOLE. V. **AH**, *Allium scorodoprasum*.

ROUILLE. Peroxyde de fer, résultant de l'exposition du fer à l'humidité. Par analogie, on donne le nom de *Rouille* à de petits Champignons microscopiques qui se développent sous l'épiderme des feuilles des graminées, notamment des Blés, et *en* arrêtent la végétation.

SAGOU. Fécule amylacée que l'on retire de plusieurs espèces de Palmiers, notamment du *Sagouier*, *Sapes genuina*, de l'Inde. On coupe l'arbre, on le divise en tronçons minces, que l'on écrase et dont on retire la fécule au moyen de lavages à l'eau froide; on fait sécher la pâte au four et on la divise en petits grains ronds. Le commerce reçoit plusieurs espèces de Sagous. On imite le Sagou de l'Inde avec la fécule *de* pomme-de-terre, mais ce Sagou factice ne peut être comparé au vrai Sagou. Cette substance est plutôt alimentaire que médicinale.

SALEP. V. ORCHIDÉES.

SALSEPAREILLE. *Smilax salsaparilla* (Liliacées). La racine de cette plante, qui croît au Mexique, a été très-vantée vers le milieu du **XVI^e** siècle; on s'en sert encore aujourd'hui dans certains cas. Plusieurs espèces de *Smilax* jouissent des mêmes propriétés.

SALSIFIS. *Scorzonera hispanica*, L. (Composées). Salsifis noir, Scorsonère. Racine noire, alimentaire; vivace, croît naturellement dans le midi. — Salsifis blanc, *Tragopogon porrifolium*, L., originaire du midi, bisannuel, moins en usage depuis l'introduction de la Scorsonère. Les racines de cette dernière ne peuvent être recueillies que la seconde année; celles du Salsifis blanc se recueillent dès la première année.

SANDARAQUE. V. **Thula**, *Thuja articulata*.

SANGDRAGON. Substance résineuse d'un rouge de sang, fournie par les fruits d'une espèce de Palmier, *Calamus draco*.

SAVON. Combinaison des huiles végétales ou animales avec la soude, la potasse, l'ammoniaque. Le Savon vert est préparé avec la potasse. Les savonneries de Marseille emploient une grande quantité d'huile de Sésame.

SCAMMONÉE. V. **Liseron**, *Convolvulus scammonea*.

SCAROLE. V. CHICORÉE.

SEIGLE. *Secale cereale*, L. (Graminées). Seigle ergoté. Il se développe souvent sur quelques céréales, notamment sur le blé et sur le seigle, un produit anormal, noirâtre, en forme d'ergot, poison assez énergique, mais dont la médecine sait tirer parti.

SEL D'OSEILLE. V. **Oxalis**, *Oxalis acetosella*.

SEMEN-CONTRA. V. **Armoise**, *Artemisia judaica*.

SÉNÉ. Nom donné aux folioles détachées de plusieurs espèces de Casses. V. **Casse**.

SÉNEVÉ. V. MOUTARDE.

SÉSAME. *Sesamum orientale*, L. [Sésamées]. Plante annuelle, originaire d'Afrique, et dont la semence contient une huile employée à la fabrication des savons.

SOIE. V. **Ailante**, **Chêne**, **Mûrier**, **Ricin**.

SOUDE. La Soude sert principalement à préparer les savons; on l'obtient par l'incinération de plusieurs espèces de *Salsola*, plantes de la famille des Chénopodées, et qui croissent sur les rivages maritimes; on en retire aussi des *Varchs*, nom sous lequel on désigne plusieurs espèces d'algues que la mer rejette sur ses rivages.

STYRAX. Substance résineuse qui découle de plusieurs plantes. V. **Liquidambar**, L. *orientale*. — Le *Styrax officinalis*, L. (Styracées), Aliboufier, arbuste du Midi, fournit une substance analogue à la précédente, nommée *Storax* ou *Styrax calamite*.

SUCRE. Le Sucre de canne est connu depuis des siècles. Le *Saccharum officinale*, L., qui le produit, est une espèce de grand roseau, originaire de l'Inde, d'où il est passé aux Arabes vers la fin du XIII^e siècle, ensuite en Egypte, en Sicile. On ne faisait alors que des cassonades brutes, et ce n'est que vers 1471 que l'on commença à les raffiner. Lors de la découverte du Nouveau-Monde, on transporta la Canne à sucre à Saint-Domingue, d'où elle s'est répandue dans les autres contrées de l'Amérique méridionale, où sa culture a acquis l'importance que nous lui connaissons aujourd'hui. — Nos sucreries indigènes fabriquent avec la Betterave un sucre qui, pour la qualité et le chiffre de production, ne le cède en rien au sucre des colonies. — V. **Érable**, *Acer accharinum*.

TANNÉE. V. **Chêne**.

TAPIOCA. V. MANIOC.

TÉRÉBENTHINE. On en connaît plusieurs espèces : Térébenthine ou Baume du Canada V. **Sapin**, *Abies balsamea*.

- Térébenthine de Chio. V. **Pistachier**, *Pistacia terebinthus*. — Térébenthine de la Mecque ou Baume de **Giléad**, produit par l'*Amyris opobalsamum* ou *gileadensis*. — Térébenthine de Venise, V. **Mélèze**, *Larix europæa*. — Térébenthine de Strasbourg. V. **Sapin**, *Abies pectinata*. — Térébenthine de Bordeaux, produite par le Pin maritime ou des Landes, *Pinus pinaster*.

THÉ *Thea viridis*, L. (**Camelliacées**). Le Thé est un arbrisseau de 2 m., à feuilles alternes, persistantes, ovales-lancéolées, coriaces, d'un vert luisant, dentées; à tl. blanches, odorantes. On en connaît plusieurs variétés; les *Thés verts* et les *Thés noirs* proviennent du choix des feuilles et des diverses manipulations qu'on leur fait subir. On sait combien l'usage du Thé est répandu en Europe, et surtout en Angleterre. Plusieurs essais ont été faits pour acclimater cet arbuste dans nos départements méridionaux; quelquefois il a résisté à nos hivers, mais il n'a pu conserver ses qualités et son **arôme**.

THRIDACE (EXTRAIT DE). V. **Laitue**.

VANILLE. V. **ORCHIDÉES**.

VARECH. C'est le nom sous lequel, avec celui de *Goémon*, on désigne diverses plantes marines rejetées sur le rivage par le flux de la mer. Elles font un engrais très-précieux; on les brûle pour en retirer de la soude.

VERNIS. On donne le nom de Vernis à plusieurs espèces de résines dissoutes dans l'alcool, et à l'exsudation de certains arbres: *Sumac*, *Rhus vernicifera*, *Terminalia vernix*, *Augia sinensis*; ce dernier en fournit une grande quantité aux Chinois.

VERT-DE-VESSIE. V. **Nerprun**, *Rhamnus alaternus*.

VÉTIVER. Racines de l'*Andropogon muricatum*, Retz., de l'Inde. On s'en sert principalement pour écarter les vers des étoffes de laine. La majeure partie du Vétiver qui se vend dans le commerce n'est autre chose que la racine du Chien-dent ordinaire, à laquelle on a communiqué une odeur analogue à celle de la plante indienne.

VIOLETTE (EXTRAIT DE). V. **Iris**, *Iris florentina*.

ZOSTÈRE. Plante marine que l'on trouve confondue avec les Varechs, et servant aux mêmes usages. On l'emploie dans les emballages; on la substitue à la paille et au crin pour faire les sommiers.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES

ET DES GENRES QUI S'Y RAPPORTENT

- ACANTHACÉES. Acanthe, Thunbergia.
ACÉRINÉES. Érable.
ALISMACÉES. Fléchière.
AMARANTACÉES. Amarante, **Célosie**, Gomphrène.
AMARYLLIDÉES. **Alstroémère**, Amaryllis, Galanthine, Narcisse, Nivéole.
AMPÉLIDÉES. Vigne vierge.
ANONACÉES. **Asimina**.
APOCYNÉES. Amsonie, Apocyn, Nérion, Pervenche.
ARALIACÉES. Aralia, Lierre.
AROIDÉES. Arum.
ASARINÉES. Aristoloche, Asaret.
ASCLÉPIADÉES. Asclépiade, Periploca, Tweedia.
BALSAMIFLUÉES. Liquidambar.
BALSAMINÉES. Balsamine.
BERBÉRIDÉES. Berbéride, **Epimède**, **Mahonie**, **Nandine**
Podophylle.
BÉTULINÉES. Aulne, Bouleau.
BIGNONIACÉES. Bignone, Calampélide, Catalpa, Incarvilléa, Téco-
ma.
BORRAGINÉES. Bourrache, Buglosse, Consoude, Cynoglosse, Hé-
liotrope, Myosotis, Pulmonaire, Tournefortia, Vipérine.
BUTOMÉES. Butome.
CACTÉES. Cactus (**Mamillaria**, etc.).
CALYCANTHÉES. Calycanthe, Chimonanthe.
CAMPANULACÉES. Adénophore, Campanule, Michauxie, Platycodon, Spéculaire, Trachélie, Walhenbergie.
CANNÉES. Balisier.
CAPPARIDÉES.
CAPRIFOLIACÉES. Chèvrefeuille, Dierville, **Leycesterie**, Linnée, Sureau, Symphorine, Viorne.
CARYOPHYLLÉES. Argentine, Gypsophile, Lychnis, Œillet, Sabline, Saponaire, Silène.

CELASTRINÉES. Fusain.

CELTIDÉES. Micocoulier.

CHÉNOPODÉES. Blète.

CISTINÉES. Ciste, Héliantheme.

COMMÉLINÉES. Comméline, Éphémère.

COMPOSÉES. Achillée, Agérate, **Agératine**, Ammobie, Arctotis, Armoise, Aster, Athanasie, **Baccharide**, Baérta, Barkhausie, Biotie, Boltonie, Brachycome, **Buphtalme**, Camomille, Carline, Carthame, Catananche, Centaurée, **Chariéide**, Chrysantheme, Chrysocome Coréopside, Cosmos, Dahlia, Delairéa, Doronic, Echinacée, Echinops, Emilie, Épervière, Erigeron, Eupatoire, Félicie, Gaillarde, **Helenium**, Hélichryse, **Inule**, Jurine, Laitron, Laitue, Liatride. **Ligulaire**, **Limbardie**, Madaire, Obéliscaire, Onoporde, Oxyure, Pàquerette, Picridie, Podolépis, Prénanthe, **Pyrèthre**, **Reine-Marguerite**, Rhodante, Rudbeckia, Santoline, Sénéçon, **Silphium**, **Silybum**, Soleil, Souci, Sphénogyne, Stévia, Tagètes, Tanaisie, Tussilage, Verge-d'or, Vernonie, Xérantheme, Ximénésie, Zinnia.

CONIFÈRES. Araucaria, Cèdre, Cryptomeria, **Cunninghamia**, Cyprès, **Genévrier**, Gingko, If, Méléze, Pin, Sapin, **Sequoia**, Taxodie, **Thuia**.

CONVOLVULACÉES. Calystégie, Liseron, **Quamoclit**.

CORIARIÉES. **Corroyère**.

CORNÉES. Aucuba, Benthامية, Cornouiller.

CRASSULACÉES. Joubarbe, Sédum.

CRUCIFÈRES. **Ethionème**, Alysse, Arabette, Aubriétie, Barbarée, Giroflée, Héliophile, Ionopside, Julienne, Lunaire, Thlaspi, Vélar.

CUCURBITACÉES. Courge, Momordique.

CUPULIFÈRES. Charme, Châtaignier, Chêne, Hêtre, Coudrier.

DIOSMÉES. Fraxinelle.

DIPSACÉES. Morine, Scabieuse.

EBÉNACÉES. Plaqueminer.

ELÉAGNÉES. Argousier, Chalet.

EMPÉTRÉES. Empétrum.

ERICINÉES. Andromède, Arbousier, Azalée, Bruyère, Clé-thra, Kalmia, Lédon, Léiophylle, Menziézia, Rosage.

EUPHORBIACÉES. Buis, Euphorbe, Pachysandre, Ricin.

FOUGÈRES. **Blechné**, Fougère.

FUMARIACÉES. Corydalis, Diclytra.

GARRIACÉES. Garrya.

GENTIANÉES. Gentiane, Trèfle d'eau.

GÉRANIACÉES. Erodium, Géranium, Pélargonium.

GRSNÉRIACÉES. Mitraire.

GRAMINÉES. Bambou, Coix, Phalaride, Roseau, Stipe.

GRANATÉES. Grenadier.

GROSSULARIÉES. Groseillier.

HAMAMÉLIDÉES. Forthbergille, Hamamélide.

HESPÉRIDÉES. Oranger.

HIPPOCASTANÉES. Marronnier, Pavier.

HYDROPHYLLÉES. Ellise, Eutoca, **Némophile**, Phacélie.

HYPÉRICINÉES. Millepertuis.

ILICINÉES. Houx.

IRIDÉES. Bermudienne, Crocus, Glaïeul, Iris, **Ixia**, Montbrétie, Morée, Tigridie.

JASMINÉES. Jasmin.

JONCÉES. Jonc.

JUGLANDÉES. Noyer.

LABIÉES. Améthyste, Basilic, Bétoine, **Brènelle**, Bugle, Collinsonie, Dracocéphale, Hyssope, Lamium, Lavande, Marjolaine, Mélisse, Mélitte, Menthe, Monarde, **Pérille**, **Phlomidé**, Physostégie, Romarin, Sarriette, Saugé, Scutellaire, Thym.

LAURINÉES. Laurier.

LÉGUMINEUSES. Acacia, Ajonc, Amorpha, **Anthyllide**, Astragale, Baguenaudier, Baptisie, Bugrane, Caragana, Caroubier, Casse, Chicot, Clianthe, Coronille, Cytise, Desmode, Dioclée, Dolique, **Erythrine**, Fève, Févier, Gainier, **Galéga**, Genêt, Gesse, Glycine, Haricot, Indigotier, Lessertie, Lotier, Lupin, Mélilot, Orobe, Psoralée, Robinier, Sainfoin, Mimosa, Sophora, Trèfle, Virgilia.

LILIACÉES. Agapanthe, Ail, Asphodèle, Erythrone, Fragon, Fritillaire, Hémérocalle, Jacinthe, Lis, Muguet, Muscari, Ornithogale, **Phalangère**, Scille, Trille, Tubéreuse, Tulipe, Yucca.

LIMNANTHÉES. Limnanthès.

LINÉES. Lin.

LOASÉES. Bartonie, Loasa, Microsperme.

LOBÉLIACÉES. Clintonie, Lobélie, Tupa.

LYCOPODIACÉES. Lycopode.

LYTHRARIÉES. Cuphée, **Lagerstroémie**, **Nésæa**, Salicaire.

MAGNOLIACÉES. Badiane, Magnolia, Tulipier.

MALVACÉES. **Ketmie**, Kitaibélie, **Lavatère**, Malope, Mauve, Rose trémière, Sida.

MÉLANTHACÉES. Bulbocode, Colchique, Hélonias, **Vérâtre**.

MÉLIACÉES. Mélia.

MÉSEMBRIANTHÉMÉES. **Ficoïde**.

MÉNISPERMÉES. Ménisperme.

Morées. **Broussonétia**, Figuier, Maclure, Mûrier.

MYRICÉES. **Comptonie**, **Myrica**.

MYRTACÉES. Myrte.

NYCTAGINÉES. Belle de nuit.

NYMPHÉACÉES. Nénuphar.

OLÉINÉES. Chionanthe, Fontanésie, Forsythie, Frêne, Lilas, Olivier, Philaria, Troène.

OMBELLIFÈRES. Angélique, Astrance, Buplèvre, Hugélie, Myrrhis, Panicaut.

ONAGRARIÉES. Clarkia, Epilobe, Eucharidie, Fuchsia, Gaura, Lopézie, Onagre, Zauschnérie.

ORCHIDÉES. Cyripède, Epipactis, Orchis, Ophrys, Sérapias, Vanille.

OXALIDÉES. Oxalide.

PALMIERS. Rotang.

PAPAVÉRACÉES. Argémone, **Eschscholtzie**, Macléya, Pavot, Sanguinaire.

PASSIFLORÉES. Passiflore.

PERSONÉES. Bartsie, Browallie, **Budlège**, **Chænostome**, Collinsie, Digitale, Erine, Galane, Linaire, Lophosperme, Lyperie, Maurandie, Mimule, Molène, Mufler, Némézie, Nyc-térinie, Paulonia, **Pentstémon**, Rhinanthé, Salpiglossis, Schiz-anthe, Véronique.

PHILADELPHÉES. Deutzia, Seringat.

PHYTOLACÉES. Phytolaque.

PLATANÉES. Platane.

PLOMBAGINÉES. **Acantholime**, Arméria, Dentelaire, Statice.

POLÉMONIACÉES. **Cobée**, Collomie, Gilie, **Ipomopside**, Phlox, Polémoine.

POLYGALÉES. Polygala.

POLYGONÉES. Atraphaxis, Bistorte, Persicaire, Renouée, Rhubarbe.

PONTÉDÉRIACÉES. Pontédérie.

PORTULACÉES. Calendrine, Pourpier.

PRIMULACÉES. Anagallis, Androsace, Cyclamen, Dodécathéon, Lysimaque, Primevère, Soldanelle.

RENONCULACÉES. Aconit, Actée, Adonide, Ancolie, Anémone, Clématite, Ficaire, Hellébore, Hépatique, Hydrastis, Nigelle, Pied-d'alouette, Pigamon, Pivoine, Renoncule, Trolle.

RÉSÉDACÉES. Réséda.

RHAMNÉES **Céanothe**, Phylica, Jujubier, Nerprun.

ROSACÉES. Abricotier, Alisier, Amandier, Amélanchier, Benoite, Cerisier, Coignassier, Corète, Dryade, Fraisier, Néflier, Pécher, Poirier, Pommier, Potentille, Prunier, Ronce, Rosier, Sorbier, Spirée.

RUBIACÉES. **Aspérule**, Bouvardie, Céphalanthe, Croisette.

SALICINÉES. Peuplier, Saule.

SAPINDACÉES. **Kœlreutérie**.

SAXIFRAGÉES. Hortensia, **Hotéïa**, Itéa, Saxifrage.

SCHIZANDRACÉES. **Kadsura**, **Schizandre**.

SÉLAGINÉES. Hébenstréitia.

SÉSAMÉES. Cornaret.

SOLANÉES. Brugmansie, Cestreau, Coqueret, Datura, Fabienne, Lyciet, Mandragore, Morelle, Nicotiane, Nicandre, Pétunia.

STAPHYLÉACÉES. Staphylier.

STYRACÉES. Halésia.

TAMARISCINÉES. Tamarix.

TÉRÉBINTHACÉES. Pistachier, Sumac.

THYMÉLÉES. Daphné.

TILIACÉES. Tilleul.

TROPÉOLÉES. Capucine.

TYPHACÉES. Massette.

ULMACÉES. Orme, Planéra.

URTICÉES. Ortie.

VALÉRIANÉES. **Centranthe**, Valériane.

VERBÉNACÉES. Gattilier, Caryoptère, Verveine.

VIOLARIÉES. Violette (Pensée).

XANTHOXYLÉES. Ailante, **Clavallier**, Ptéléa.

ZYGOPHYLLÉES. Fagabelle, Mélianthe.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ET DES NOMS D'AUTEURS CITÉS DANS CET OUVRAGE

ABRÉVIATIONS

Am. mér...	Amérique méridionale.
Am. occid	Amérique occidentale.
Am. s	Amérique septentrionale.
.....	centimètres.
fl.....	fleurs.
indig.....	indigène.
m	mètre.
Multipl.	Multiplication.
Nouv.-Holl	Nouvelle-Hollande.
V	Voyez.
VAR	Variété.

AUTEURS

Ait.	Aiton	Anglais.
All.	Allioni	Italien.
Andr	Andrew	Anglais.
B. M	<i>Botanical Magazine.</i>	
B. R	<i>Botanical Register.</i>	
Banks	Banks	Anglais.
Bart	Bartling	Anglais.
Bauh.	Bauhin	Français.
Benth	Bentham.	Anglais.
Berg	Bergeret	Français.
Bern	Bernardi	Italien.
Bernh	Bernhardi	Prussien.
Bieb	Bieberstein	Prussien.
Blackw.....	Black well	Anglais.
Boerh	Boerhaave	Hollandais.

Bory	Bory-Saint-Vincent	Français.
Bosc	Bosc	Français.
Brong	Brongniart	Français.
Bung	Bunge	Allemand.
Cass	Cassini	Français.
Cav	Cavanilles	Français.
Chaix	Chaix	Français.
Cham	Chamisso	Prussien.
Chois.	Choisy.	Suisse.
Cunn.	Cunningham	Anglais.
Curt	Curtis	Anglais.
DC.	De Candolle	Français.
DCne	Decaisne	Français.
Del	Delile	Français.
Desf	Desfontaines.	Français.
Desp	Desportes	Français.
Desv	Desvaux	Français.
Don	Don	Anglais.
Doug]	Douglas	Anglais.
Dun	Dunal	Français.
Ehrh.	Ehrhard	Allemand.
Endl	Endlicher	Autrichien.
Esch	Eschscholtz	Russe.
Fisch	Fisch	Prussien.
Forst	Forster	Suédois.
Fort	Fortune	Anglais.
Gaertn..	Gaertner.	Allemand..
Gay	Gay	Français.
Gir	Girard.	Français.
Gmel.	Gmélin	Allemand.
Gouan	Gouan.	Français.
Guss	Gussone	Italien.
H. B	Humboldt et Bonpland	Français.
H. K	Jardin botanique de Kiew.	
H. P	Jardin des Plantes de Paris.	
Haw	Haworth	Anglais.
Herb	Herbert	Anglais.
Hoffm	Hoffmann	Hollandais.
Hook.	Hooker	Anglais.
Hort	<i>Hortulanorum</i> (des jardiniers).	

Huds.	Hudson....	Anglais.
Jacq	Jacquin	Français.
Juss	De Jussieu	Français.
Ker	Ker	Anglais.
Kit...	Kitaibel.	Allemand.
Kunth.	Kunth	Allemand.
L.....	Linné	Suédois.
Labill	La Billardièrè	Français.
Lam	Lamark.....	Français.
Lap....	Lapeyrouse	Français.
Led	Ledebourg	Français.
Lehm	Lehmann	Allemand.
Less	Lessing	Allemand.
Lhér	Lhéritier	Français.
Lindl	Lindley	Anglais.'
Link	Link	Allemand.
Lodd	Loddiges	Anglais.
Lois.....	Loiseleur- Deslongchamps...	Français.
Man.....	Manetti	Italien.
Marsch	Marschall	Anglais.
Méd.....	Medikus	Allemand.
Mey.....	Meyer	Allemand.
Mich.....	Michaux	Français.
Mill.....	Miller	Français.
Mœnch	Mœnch	Allemand.
Murr.....	Murray	Anglais.
Nees	Nees	Allemand.
Nutt	Nuttal	Américain.
Pall	Pallas	Allemand.
Paxt	Paxton	Anglais.
Pers.	Persoon	Hollandais.
Plum.....	Plumier	Français.
Poir.	Poiret	Français.
Poit	Poiteau	Français.
Presl	Presl.	Allemand.
Pursh	Pursh	Anglais.
R. Br	Robert Brown	Anglais.
Rafin	Rafinesque	Italien.
Red.	Redouté	Français.
Reich	Reichenbach	Allemand.

Retz	Retzius	Suédois.
Rich	Richard	Français.
Riv.	Rivin	Allemand.
Roth	Roth	Allemand.
Roxb.	Roxburgh	Anglais.
Royle	Royle	Anglais.
Ruiz et Pav.	Ruiz et Pavôn	Espagnols.
Salisb	Salisbury	Anglais.
Schrad	Schrader	Allemand.
Schreb	Schreber	Allemand.
Scop	Scopoli	Italien.
Ser	Seringe	Français.
Sibth	Sibthorp	Anglais.
Sieb	Sieber Allemand.
Siebold	Siebold	Allemand.
Sims	Simson	Anglais.
Sm	Smith	Anglais.
Sol	Solander	Suédois.
Spach	Spach	Français.
Spreng	Sprengel	Allemand.
Steud	Steudel.	Allemand.
Stev	Stevens	Anglais.
Sw	Swartz Allemand.
Sweet.	Sweet	Anglais.
Ten.	Tenore	Italien.
Thou	Thouin	Français.
Thunb	Thunberg.	Suisse.
Torr	Torrey	Américain.
Tourn	Tournefort	Français.
Vahl	Vahl	Allemand.
Vent	V entenat	Français.
Vill	Villars	Français.
Wahl. . . .	Walhenberg.	Suédois.
Wald	Waldstein	Allemand.
Wall	Wallich	Anglais.
Wang	Wangenheim	Allemand.
Willd	Willdenow	Allemand.
With.	Withering.	Anglais.
Zucc	Zuccarini	Allemand.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION.	5
Avis SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION	7
TRAVAUX MENSUELS	
Janvier.	9
Février.	10
Mars	12
Avril	14
Mai	15
Juin	16
Juillet	18
Août	19
Septembre	21
Octobre.	22
Novembre	24
Décembre	25
DU JARDIN FLEURISTE ET DES PRINCIPALES CONDITIONS DE SON ÉTABLISSEMENT	
Choix et exposition du sol.	27
Clôtures	30
Haies vives	31
Brise-vents.	32
Serre économique	32
Ornements	33
Plans	
Des différentes espèces de terres	42
Composts, amendements et engrais	45
Instruments ou outils horticoles	48
Maladies des plantes et moyens curatifs	56
Des animaux nuisibles aux plantes	61
MULTIPLICATION DES PLANTES	
Semis sur couches	71
Formation d'une couche	72
Semis des graines.	74
Repiquage en place	75
Remaniement de la couche	75
Semis en plein air.	76
Semis en pots ou en terrines	76
Boutures ligneuses ou semi-ligneuses en plançons	78
— en écusson	79
— tendre ou herbacées	81

	Pages
Eclatage	84
Marcottage	85
Greffage	89
— en approche	92
— en fente	93
— en couronne.	94
— à la Huart ou à la Pontoise	95
— Faucheux	95
— herbacé	96
-- en écusson ou par inoculation.	96
— en placage	100
Multiplication des plantes bulbeuses.	1 01
De la fécondation et de l'hybridation des plantes	1 02
Soins à donner aux plantes dans les appartements	103
Porte-bouquets pour les appartements	106
Liste des plantes à cultiver en appartement	1 07
Nature des eaux d'arrosement.	1 10
Arrosements à l'air libre	112
Des plantes annuelles, bisannuelles et vivaces.	114
Plantes annuelles	114
— bisannuelles	144
— vivaces	114
— bulbeuses	445
— rhizomateuses et tuberculeuses.	146
— herbacées.	446
De la formation des gazons et de leur entretien	1 47
Des bordures	419
De la plantation des arbres	424
Préparation du terrain	422
Epoque de la plantation	422
Habillage	123
Plantation	1 34
Soins à donner aux conifères ou arbres verts résineux, aux arbustes et aux arbrisseaux à feuilles persis- tantes	4 24
Plantes annuelles ou vivaces, arbres ou arbrisseaux ...	426
Listes de plantes usuelles et de quelques substances végétales	542
Liste alphabétique des familles et des genres qui s'y rapportent	558
Liste des abréviations et des noms d'auteurs.	563
Table générale des matières	567

BIBLIOTHEQUE DE L'HORTICULTEUR PRATICIEN

- ALMANACH** du *Jardinier-Fleuriste* pour 1863, suivi de quelques notes sur le jardin potager, 8^e année. I vol. in-18 avec figures dans le texte. 50 c.
 Les années 1857, 1859, 1860 et 1861, chaque. 50 c.
- ARBORICULTURE.** — Leçons élémentaires, théoriques et pratiques, par GRESSENT in-18. I 50.
- ARBORICULTURE (L')** fruitière en 26 leçons, par GRESSENT, 2^e édit. I vol. in-18 avec 192 fig. explicatives.
- ARBRES FRUITIERS.** — Manuel théorique et pratique de la culture forcée des arbres fruitiers, comprenant tout ce qui concerne l'art de faire mûrir leurs fruits hors de saison, par PYSABET, I vol. in-18 orné de 12 figures. fr.
- ARBRES FRUITIERS (Des) ET DE LA VIGNE**, par YSABEAU, I vol. in-18 avec figures. 75 c.)
- ARBRES FRUITIERS ET DE LA VIGNE** (*Nouvelle méthode de la taille des*), par PICOT, I 50.
- AMETTE.** 3^e édit. I vol in-18 orné de 37 gravures dans le texte. I 50
- ARBRES FRUITIERS (Les)**, Manuel populaire de culture, marcottage, bouturage, greffage et taille, par P. JOIGNEAUX, I vol. in-18 orné de 111 gravures et du portrait de VAN MONS. 2 20
- ARBRES FRUITIERS (Taille raisonnée des)**, suivie de la description des greffes les plus usitées, par J.-A. HARDY, 5^e édit. I vol. in-8^e fig. dans le texte. 5 50
- ASPERGES** (*Instructions pratiques sur la plantation des*), par BOSSIN, 2^e édit. I vol in-18. 75 c.
- CAMELIAS** (*Traité de la culture des*), par J. DE JONCHE, 2^e édit. I vol. in-18. I fr.
- CHAMPIGNONS** (*Culture des*), avec l'indication d'une nouvelle méthode pour en obtenir tous lieux par l'emploi de la mousse, suivi d'une nomenclature des champignons comestibles et vénéneux, par SALLE, 2^e édit. I vol. in-18, figures dans le texte. fr
- FRAISIER (Le)**, sa botanique, son histoire, sa culture, par M. le comte Léonce DE LAMBERTY, I vol. in-8^e (sous presse).
- FRAISIER**, sa culture forcée par le thermosiphon par le comte Léonce DE LAMBERTY, In-8 (3^e livraison du *Traité général de la Culture forcée*). I 2
- FUCHSIA** (*Histoire et culture du*), suivies de la description de 540 espèces et variétés, par F. PORCHER, I vol. in-18. 3^e édit.
- GRAINES ET FRUITS.** — Des moyens de grossir les graines et les fruits, de doubler les fleurs et d'en varier à volonté les proportions et la forme, par Achille BARBIER. I fr
- GREFFE (Traité de la)** des arbres fruitiers et spécialement de la **GREFFE DES BOUTONS**
- A FRUIT**, par l'abbé DUPEY, I vol. in-18 orné de 24 planches représentant 151 sujets. 2
- HORTICULTURE.** Principes d'Horticulture extraits des *Instructions pour les jardins fruitier et potagers*, par DE LA QUINTYNE, avec notes sur les nouveaux modes de culture et de forme d'arbres, Krus fruitiers, etc., par Ch. MOREL, I vol. in-8^e orné de 16 figures dans le texte. 4 50
- JARDINS** (*Traité de la composition et de l'ornement des*), avec 161 planches représentant plus de 600 fig., des plans de jardins, des fabriques propres à leur décoration et des machines pour élever les eaux, 6^e édit. 2 vol. in-4^e oblong. fr
- MELON ET CONCOMBRE.** Leur culture forcée par le thermosiphon, par le comte DE LAS. BERTYE, in-8^e. (1^{re} livraison du *Traité général de la Culture forcée*). I 25
- MELONS** (*Culture des*). Méthode simple et précise pour obtenir les melons d'une grosseur extraordinaire, etc., par DEFOUR DE VILLEROSE, I vol. in-18 avec 5 grav. pour des tailles. 75 c.
- PÊCHER EN ESPALIER** (*Instructions pratiques sur la culture du*), par LASNIER, in-8^e. 20 c.
- POIRES (Les bonnes)**, leur description et leur culture, par C. BALTET, 2^e édit. in-8^e.
- POTAGER MODERNE** (Le), par GRESSENT, I vol. in-18 avec fig. (sous presse).
- QUARANTE POIRES** pour les dix mois de juillet à mai. -- Monographie divisée en quatre parties de dix poires, dont la maturation s'effectue pendant chacun des mois de juillet à mai, etc., par P. DE MORTILLET, 2^e édit. I vol. in-8^e avec figures de grandeur naturelle. 3
- REINE-MARGUERITE** (*Culture de la*), par MALINGRE, in-18. 30 c.
- ROSIER (De la Culture du)** avec quelques vues sur d'autres arbres et arbustes, par le comte LELIEUR, 1811. I vol. in-12.
- SERRES** (*Art de construire et de gouverner les*), par NEUMANN, 2^e édit. I vol. in-4^e avec 23 pl. gravées. fr.
- THERMOSIPHON** (*L'Art de chauffer par le*) ou **CALORIFÈRE A AIR CHAUD**, par A... I vol. in-4^e avec 21 planches gravées. 2^e édition.
- VIGNE.** Sa culture forcée par le thermosiphon, par le comte DE LAMBERTY, in-8^e (2^e livraison du *Traité général de la Culture forcée*). I 21

NOTA. Le *Catalogue général* de la Librairie, composé de plus de 300 ouvrages divers, sera expédié franco sur demande *affranchie*. — Fournitures d'ouvrages de DROIT, MÉDECINE, LITTÉRATURE, ET SCIENCES DIVERSES, aux conditions détaillées sur la première page du *Catalogue général*.